

Remontée de l'emploi en 2015, en particulier dans les couronnes

Reprise de l'emploi en 2015

Après le recul de 2014, l'emploi s'est remis à croître à un rythme modéré dans la région métropolitaine de Montréal. La hausse a atteint 1,1 % en 2015.

Reprise des services à la consommation

Selon l'estimation tirée du Registre des entreprises, l'emploi a été propulsé par l'accélération de l'embauche dans l'enseignement, la santé et les services à la consommation. Pour ces derniers, il s'agit d'un renversement car ils s'étaient contractés en 2014, un ajustement qui avait vraisemblablement été causé par la dépréciation du dollar canadien.

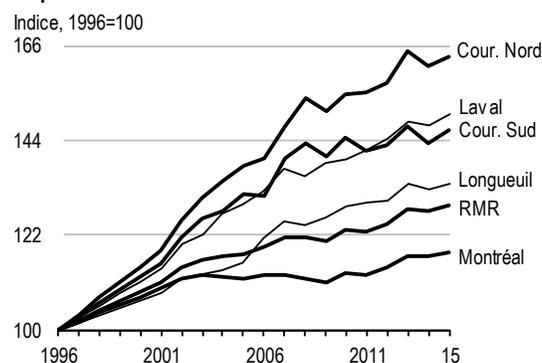
Pause des services à la production

Les services à la production, qui avaient pris de l'expansion en 2014, ont réduit légèrement leurs effectifs. En particulier, les services financiers diminuent leur main-d'œuvre en succursale et développent leurs services Internet.

Manufacturier stable

L'emploi manufacturier, en déclin presque continu depuis 2001, s'est stabilisé en 2015 grâce à l'embauche dans l'industrie des aliments, des boissons, des produits aéronautiques et pharmaceutiques.

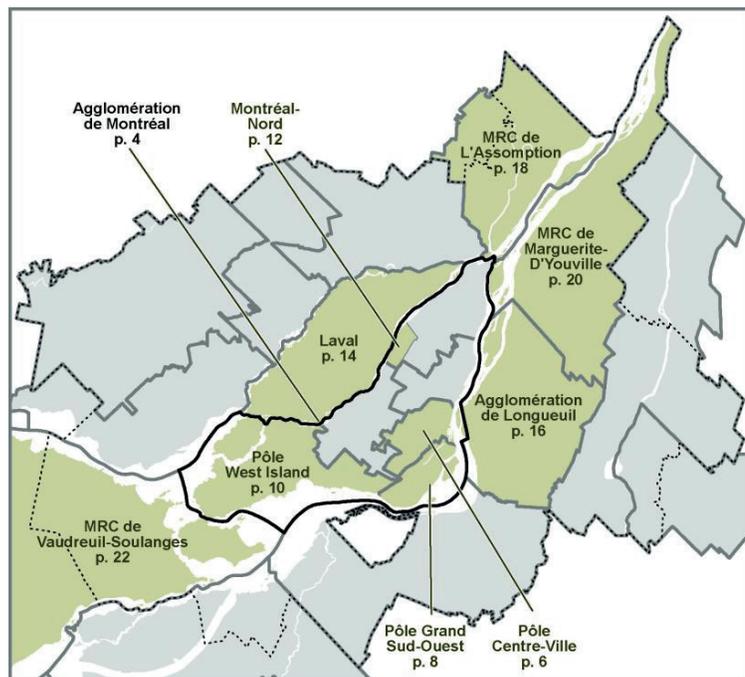
Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

La croissance se déplace vers la périphérie

L'emploi a progressé dans les cinq régions de la métropole en 2015. Alors qu'en 2014, seule l'île de Montréal avait réussi à éviter la contraction, cette année la croissance s'est déplacée vers la périphérie. L'emploi a augmenté de 0,7 % dans l'agglomération de Montréal et de 1,7 % dans le reste de la région métropolitaine.



L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal présente l'emploi des entreprises situées dans les localités de la région métropolitaine. Ce bulletin permet de suivre, année après année, l'économie des localités de la région métropolitaine.

L'emploi local est l'emploi selon le lieu de travail au recensement en 1996, 2001 et 2006, et à l'Enquête nationale auprès des ménages en 2011. Hors des années censitaires, il s'agit d'un estimé au mois de décembre tiré du Registre des entreprises du Canada et de l'Enquête sur la population active. L'emploi total par localité se trouve au tableau de la page 3.

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal est réalisé en partenariat à partir des données fournies par le Consortium de la CMM, qui regroupe des organismes locaux, métropolitains et gouvernementaux. Pour des détails supplémentaires, voir les notes explicatives en fin de document.

(voir dernière page)

- CLD Vaudreuil-Soulanges
- MRC de Marguerite-D'Youville
- PME MTL Centre-Ville
- PME MTL Grand Sud-Ouest
- PME MTL West-Island
- Ville de Laval
- Ville de Longueuil
- Ville de Montréal
- Chambre de commerce du Montréal métropolitain
- Développement économique Canada
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (Conseil emploi métropole)
- Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation
- Secrétariat à la région métropolitaine
- Montréal International
- Communauté métropolitaine de Montréal

Les services à la consommation et l'industrie manufacturière comptent pour une plus grande part de l'économie des zones périphériques de la région métropolitaine. En 2015, la reprise des services à la consommation et la stabilisation manufacturière ont bénéficié davantage aux zones périphériques tandis que le recul des services à la production, qui ont tendance à se concentrer dans le noyau urbain, a freiné davantage l'île de Montréal.

En 2014, l'inverse s'était produit. La contraction du commerce de détail avait désavantagé les couronnes tandis que l'expansion des services à la production avait favorisé l'île de Montréal.

Manufacturier, enseignement et administration publique stimulent légèrement Montréal

La hausse de l'emploi a été modérée en 2015 dans l'agglomération de Montréal (+ 0,7 %) après une pause en 2014. Les principaux soutiens de la croissance ont été le manufacturier (surtout la fabrication de biens non durables et l'aéronautique), l'enseignement et l'administration publique locale.

Les services privés ont stagné. Dans les services à la production, l'expansion des services professionnels et du transport a été contrebalancée par la contraction des services financiers, du soutien aux entreprises, du commerce de gros et des messageries. Dans les services à la consommation, la croissance de la restauration et du commerce de détail a été annulée par le recul des services d'information et des soins personnels.

À l'intérieur de l'agglomération de Montréal, l'emploi a stagné dans le Centre-Ville, où la plupart des secteurs économiques, sauf les services professionnels, ont réduit leurs effectifs, et le West-Island, où la force de l'industrie aéronautique, du transport et de l'enseignement a été contrecarrée par la faiblesse de la majorité des services privés. Par contre, l'expansion du Grand Sud-Ouest s'est poursuivie, nourrie par la poussée des services intensifs en connaissances et du transport, et l'Est-de-l'Île a connu un regain d'activité.

Force du manufacturier et des services à la consommation à Laval

La hausse de l'emploi à Laval s'est élevée à 1,7 % en 2015. Cette croissance provient de la reprise des services à la consommation et du manufacturier. Par contre, les services à la production, en particulier le commerce de gros et les services professionnels, qui avaient été le principal soutien de l'emploi à Laval de 2008 à 2013, ont réduit leurs effectifs en 2014 et 2015.

Commerces, restaurants et santé embauchent à Longueuil

L'emploi de l'agglomération de Longueuil a remonté de 1,2 % en 2015. Le manufacturier et les services à la consommation, qui avaient perdu du terrain en 2014, se sont remis à embaucher. La santé a également accru ses effectifs, mais les services de bureaux, surtout les services professionnels, ont réduit leurs effectifs.

Remontée partielle de l'emploi dans la couronne Nord

L'emploi dans la couronne Nord a remonté de 1,2 %, récupérant 60 % des emplois perdus en 2014. Le gros de la croissance de l'emploi est venu de l'enseignement — autant des écoles primaires et secondaires que des campus universitaires — de la santé et des services sociaux. En déclin depuis 2003, l'emploi manufacturier s'est stabilisé.

Par contre, l'ensemble des services privés ont stagné. Après un recul l'année précédente, les services à la consommation n'ont pas progressé en 2015. La hausse du commerce détail et des soins personnels a été contrebalancée par la contraction des services d'information et de la restauration. Les services à la production ont réduit leurs effectifs de 1,0 % en 2015, un deuxième recul annuel.

L'emploi a été en forte expansion à Mirabel, Rivière-du-Nord et Deux-Montagnes, mais a diminué dans les MRC voisines de Thérèse-de-Blainville et d'Argenteuil. Dans les MRC de Lanaudière, il a peu progressé.

Reprise diversifiée dans la couronne Sud

L'emploi dans la couronne Sud évolue en dents de scie depuis 2008 et sa croissance moyenne est lente : 0,3 % par an. Il a grimpé de 2,3 % en 2015 après avoir décliné de 2,9 % l'année précédente.

Le déclin manufacturier s'est interrompu grâce à l'expansion des industries du papier (carton et produits hygiéniques) et des véhicules automobiles (carrosseries). Le commerce de gros et le transport maintiennent un rythme de croissance accéléré depuis 2011 : +4,7 % par an. Le commerce de détail a récupéré tous les emplois perdus en 2014. La croissance s'est aussi étendue aux autres services à la consommation, à la santé et aux services sociaux.

Par contre, les emplois de bureaux — services professionnels, financiers, immobiliers et administratifs — ont stagné et l'enseignement s'est contracté, freiné par la baisse de la population d'âge scolaire.

L'emploi a fortement crû dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, où se développe un noyau d'activités centrées sur le transport terrestre de marchandises.

Emploi par localité¹ de la RMR de Montréal selon le lieu de travail de 1996 à 2015

Régions et localités ¹	Emploi (milliers)											Var. (%) 15/14
	1996 ²	2001 ²	2006 ²	2008 ³	2009 ³	2010 ³	2011 ²	2012 ³	2013 ³	2014 ³	2015 ³	
RMR de Montréal (lim. 2006)	1 464,2	1 627,3	1 743,7	1 775,6	1 767,6	1 801,8	1 800,1	1 824,0	1 876,3	1 866,3	1 886,1	1,1
Montréal (agglomération)	1 017,0	1 112,8	1 145,6	1 137,5	1 128,5	1 149,6	1 146,5	1 162,6	1 190,7	1 192,0	1 200,2	0,7
Pôle Est-de-l'Île ⁴	98,6	110,1	117,2	119,2	116,3	115,4	111,5	113,1	114,3	113,9	117,8	3,4
Pôle Centre-Est ⁵	140,0	143,5	145,4	147,2	150,5	155,1	150,0	146,8	154,6	152,5	155,4	1,9
Pôle Centre-Ville ⁶	404,5	443,5	461,2	454,4	449,6	463,2	470,5	468,3	487,0	489,1	485,8	-0,7
Pôle Centre-Ouest ⁷	186,4	200,4	200,8	198,2	196,9	197,2	194,9	205,8	198,6	198,6	199,6	0,5
Pôle Grand Sud-Ouest ⁸	62,5	68,7	71,5	73,3	73,7	76,3	76,1	79,8	82,9	84,2	87,9	4,4
Pôle West-Island ⁹	124,3	146,5	149,4	145,2	141,4	142,4	143,5	148,7	153,3	153,8	153,8	0,0
Laval	103,8	118,4	137,2	140,8	144,0	144,8	146,8	149,6	153,7	153,0	155,6	1,7
Couronne Nord	149,6	176,8	208,9	229,9	225,5	231,7	231,9	235,5	246,2	241,5	244,4	1,2
Lanaudière	53,5	61,8	76,3	85,7	84,9	85,9	85,4	86,0	89,6	89,4	89,6	0,2
D'Autray (MRC)	10,7	11,2	11,8	13,4	12,2	11,9	11,2	11,8	11,8	12,0	12,3	2,4
L'Assomption (MRC)	22,4	25,5	28,3	30,7	30,0	31,7	32,3	31,5	32,7	32,4	32,3	-0,3
Des Moulins (MRC)	20,3	25,1	36,2	41,5	42,6	42,3	41,9	42,9	45,1	45,0	45,0	0,1
Laurentides	96,1	115,0	132,6	144,2	140,6	145,7	146,5	149,4	156,6	152,1	154,8	1,8
Deux-Montagnes (MRC)	18,0	22,5	24,9	28,2	27,3	27,7	28,6	28,8	30,4	29,3	30,3	3,5
Thérèse-De Blainville (MRC)	32,7	39,8	46,6	50,7	50,1	53,1	52,9	54,4	57,9	56,1	55,0	-2,1
Mirabel (MRC)	11,3	12,8	15,5	16,7	15,9	16,4	16,5	17,7	18,8	18,9	19,9	5,2
Rivière-du-Nord (MRC)	26,3	31,1	36,3	38,1	37,1	38,2	38,7	38,3	39,2	38,6	40,6	5,3
Argenteuil (MRC)	7,8	8,8	9,2	10,6	10,2	10,4	9,8	10,1	10,2	9,2	9,0	-2,0
Longueuil (agglomération)	130,7	141,8	158,7	162,5	164,4	168,1	169,0	169,7	175,2	173,0	175,1	1,2
Brossard (ville)	18,6	20,3	22,6	24,6	25,9	27,1	28,0	28,6	28,5	29,4	29,9	1,8
Saint-Lambert (ville)	7,0	6,6	6,7	5,9	6,0	6,5	6,8	6,7	6,7	6,6	6,4	-2,0
Boucherville (ville)	19,3	25,3	29,4	28,5	28,5	30,9	31,8	32,6	34,3	33,5	33,6	0,2
Saint-Bruno-de-Montarville (ville)	9,5	11,4	13,2	13,7	13,3	13,5	13,4	12,8	13,3	12,3	12,8	4,3
Longueuil (ville)	76,3	78,3	86,8	89,8	90,6	90,1	88,9	88,9	92,3	91,3	92,3	1,2
Couronne Sud	120,8	139,5	158,1	173,1	169,2	174,6	171,0	172,4	177,9	172,9	176,8	2,3
Rouville (MRC)	10,3	12,0	12,6	14,8	13,4	13,8	13,7	14,1	14,6	13,8	13,8	0,0
Vallée-du-Richelieu (MRC)	22,9	25,5	28,3	30,2	30,3	32,0	32,5	32,8	36,1	36,7	37,6	2,5
Marguerite-D'Youville (MRC)	16,1	19,2	21,2	22,1	22,3	22,9	21,3	22,2	22,8	22,0	22,1	0,6
Roussillon (MRC)	28,9	35,2	41,4	45,8	44,4	45,0	43,3	43,7	43,0	41,3	41,9	1,6
Beauharnois-Salaberry (MRC)	21,9	22,9	23,6	25,1	23,5	24,4	23,9	23,2	23,0	21,6	21,9	1,3
Vaudreuil-Soulanges (MRC)	20,8	24,8	31,0	35,1	35,4	36,6	36,3	36,3	38,3	37,5	39,4	5,2

1. Pôles de l'agglomération de Montréal, ville de Laval, agglomération de Longueuil, MRC en entier ou en partie dans les couronnes métropolitaines.

2. Source : Statistique Canada, emploi selon le lieu de travail aux recensements de 1996, 2001 et 2006 et à l'ENM de 2011.

3. Estimé par le Consortium de la CMM. Les données de 2002 à 2005 ont été réestimées à l'aide des recensements de 2001 et 2006, celles de 2007-2010 à l'aide du recensement de 2006 et de l'ENM de 2011.

4. Pôle Est-de-l'Île : ville de Montréal-Est et arrondissements d'Anjou, Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles et Saint-Léonard.

5. Pôle Centre-Est : arrondissements de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont-La Petite-Patrie et Villeray – Saint-Michel-Parc-Extension.

6. Pôle Centre-Ville : ville de Westmount et arrondissements de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Plateau Mont-Royal, Outremont et Ville-Marie.

7. Pôle Centre-Ouest : villes de Côte-Saint-Luc, Hampstead, Montréal-Ouest et Mont-Royal, et arrondissements d'Ahuntsic-Cartierville et Saint-Laurent.

8. Pôle Grand Sud-Ouest : arrondissements de LaSalle, du Sud-Ouest et de Verdun.

9. Pôle West-Island : villes de Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-Des-Ormeaux, Dorval, Kirkland, L'Île-Dorval, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville, et arrondissements de Lachine, L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève et Pierrefonds-Roxboro.

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et Enquête sur la population active).

Agglomération de Montréal

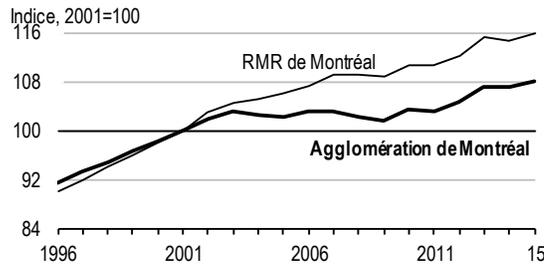
FAITS SAILLANTS

Hausse faible de l'emploi en 2015

Après une pause l'année précédente, l'économie de l'agglomération de Montréal a crû faiblement. L'emploi a augmenté de 0,7 % en 2015. La croissance a été diversifiée. L'emploi a augmenté dans l'administration publique locale, les services professionnels, l'enseignement, le manufacturier non durable et l'aéronautique, la restauration, le transport en commun et le camionnage.

Un éventail de secteurs économiques ont réduit leurs effectifs. Les plus fortes pertes se sont produites dans la fabrication de métaux, produits métalliques et machines, les services financiers, le soutien aux entreprises, le commerce de gros, les messageries et la santé.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie diversifiée

Centre économique de la région métropolitaine et du Québec, l'agglomération de Montréal comprend 1 200 000 emplois en 2015. Elle a vraisemblablement l'économie la plus diversifiée au Canada.

La base économique de l'agglomération de Montréal comprend :

- les industries de l'information
Télécommunications, radiotélévision, industries du film, jeux numériques et édition
- les services professionnels, en particulier les services informatiques
- la distribution, surtout de vêtements et d'aliments
- l'intermédiation financière et la gestion de portefeuille
- plusieurs industries manufacturières
Textile et vêtement, produits aérospatiaux, matériel de communication, produits pharmaceutiques, boissons, impression, équipement médical, papier, matériel électrique, plastique, meubles et pétrole.
Prises individuellement, les industries du textile et vêtement, des produits aérospatiaux, du matériel de communication et des produits pharmaceutiques sont les premiers domaines de spécialisation de l'agglomération de Montréal.
- les arts et spectacles
- le transport aérien et ferroviaire (incluant le soutien au transport, l'aéroport et les courtiers)

Base économique de l'agglomération de Montréal

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 1000)
Information et culture	2,23	54 685
Éditeurs de logiciels	9,52	5 310
Télécommunications	2,72	21 700
Film et enregistrement sonore	2,42	8 220
Radiotélévision (sauf par Internet)	1,80	7 875
Éditeurs de journaux, périodiques et livres	1,50	6 915
Autres services d'information	1,34	3 695
Commerce de gros	1,95	65 340
Agents et courtiers du commerce de gros	2,89	2 575
Vêtements, médicaments et autres art. personnels	2,81	19 870
Machines, matériel et fournitures	2,52	16 685
Produits divers	2,26	7 330
Matériaux et fournitures de construction	1,93	7 430
Commerce de détail, vêtements	1,93	21 825
Arts d'interprétation et sports-spectacles	1,84	10 580
Gestion de sociétés et d'entreprises	1,76	1 635
Production et distribution d'électricité	1,74	10 845
Services professionnels et scientifiques	1,61	120 665
Design	2,30	5 900
Conception de systèmes informatiques	2,19	31 575
Publicité	2,10	8 575
R-D scientifiques	1,95	9 055
Génie et architecture	1,68	20 210
Comptabilité et tenue de livres	1,46	12 145
Autres services professionnels	1,38	7 595
Location et location à bail	1,59	4 740
Administration publique provinciale	1,39	21 330
Finance et assurances	1,31	71 435
Intermédiation financière	1,53	38 615
Gestion de portefeuille, valeurs mobilières	1,45	11 670
Associations religieuses, civiques, prof.	1,30	21 545
Éducation post-secondaire	1,27	49 585
Écoles techniques et autre enseignement	1,94	1 210
Cégeps et collèges communautaires	1,57	10 695
Universités	1,25	31 685
Fabrication		
Produits aérospatiaux	2,78	16 130
Vêtement, tex tile et chaussure	2,46	11 800
Boissons	1,76	3 105
Impression	1,69	8 075
Plastique	1,66	4 955
Produits pharmaceutiques	1,51	5 180
Papier	1,49	5 045
Instruments de navigation, de mesure et de comma	1,31	2 300
Transport et entreposage		
Transport aérien	2,12	9 100
Soutien au transport (courtiers, aéroport, port)	2,09	12 520
Transport ferroviaire	2,07	4 270
Taxi, transport scolaire, en commun	1,63	10 375
Hôpitaux	1,22	63 715
Total - Tous les secteurs	1,00	1 146 545

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans l'île de Montréal et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

- l'éducation post-secondaire et les hôpitaux
- les magasins de vêtements et les pharmacies
- la distribution d'électricité

L'économie des villes centrales se déplace vers les services à forte intensité de connaissance, qui se concentrent dans les services à la production et la santé et l'enseignement. Depuis 2006, l'emploi a crû de 1,1 % par an dans les services à la production et de 1,6 % dans la santé et l'enseignement, mais est demeuré inchangé dans les services à la consommation.

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

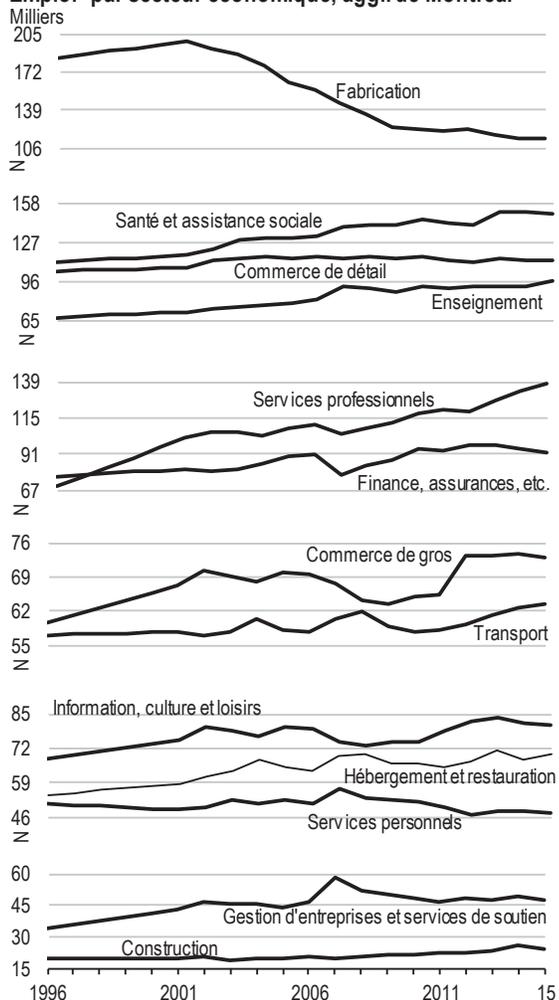
Pause des services à la production

En 2015, l'emploi est demeuré presque inchangé dans les services à la production. Les services professionnels et le transport ont continué sur leur lancée des dernières années, mais les services financiers et immobiliers ont réduit leurs effectifs de 2 %. Les banques se restructurent, déplaçant leurs ressources des succursales traditionnelles vers les services numériques en ligne. L'emploi dans le commerce de gros, stable depuis 2012, a diminué faiblement en 2015.

Contraction des services à la consommation

Les services à la consommation sont stables depuis plus de dix ans. L'emploi y est actuellement au même niveau qu'en 2004. En 2015, seule la restauration a augmenté ses effectifs. Le commerce de détail, les services d'information et de loisirs, et les autres services à la consommation, comme les soins personnels et les associations, ont réduit leur personnel.

Emploi¹ par secteur économique, aggl. de Montréal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Expansion soutenue de la santé et de l'enseignement

Deuxième moteur économique de l'agglomération de Montréal, la santé et l'éducation ont augmenté leurs effectifs de 2,2 % par an depuis 2001. Les secteurs les plus rapides ont été l'enseignement universitaire (+ 4,5 % par an) et les services sociaux (+ 3,6 %, stimulés par la politique provinciale d'accès aux garderies).

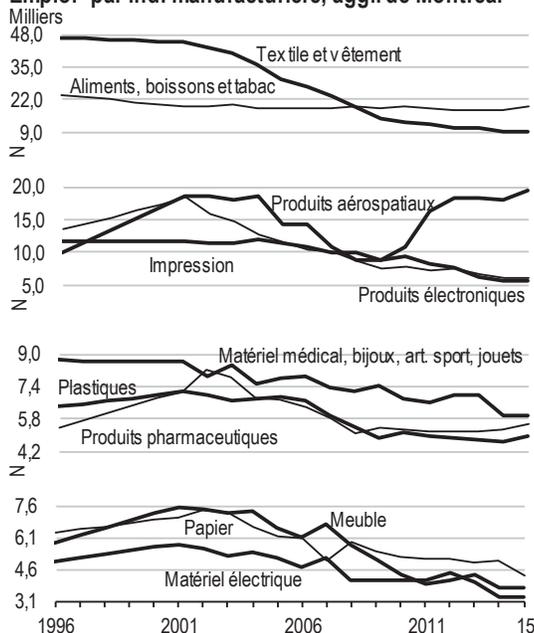
La santé et l'éducation ont, cependant, ralenti entre 2007 et 2012, l'emploi demeurant inchangé. Ils ont repris de la vigueur, avec une croissance de l'emploi de 2 % par an de 2012 à 2015. Les nouveaux emplois en 2015 sont venus principalement de l'enseignement universitaire.

Le déclin manufacturier s'interrompt

Le déclin manufacturier de l'île de Montréal a ralenti à partir de 2010. Alors que l'emploi chutait de 5,3 % par an entre 2001 et 2010, il a reculé de seulement 1,7 % par an de 2010 à 2014. Cette stabilisation relative est le résultat de l'expansion de l'industrie aéronautique. Les autres industries manufacturières ont continué à perdre 3,4 % de leurs effectifs annuellement de 2010 à 2014.

En 2015, l'emploi manufacturier a augmenté de 3,5 %. En plus de l'aéronautique, l'embauche s'est concentrée dans les industries des aliments et boissons, des produits pharmaceutiques, chimiques et plastiques. Par contre, les industries du vêtement, des métaux, des produits métalliques, des machines et des produits de papier ont comprimé leur main-d'œuvre.

Emploi¹ par ind. manufacturière, aggl. de Montréal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Pôle Centre-Ville

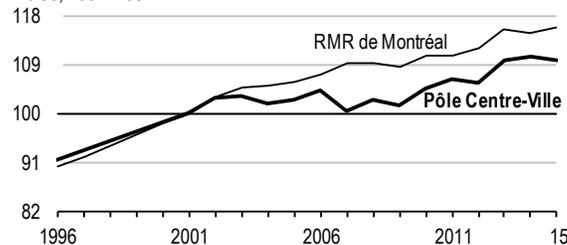
FAITS SAILLANTS

Recul de l'emploi dans le pôle Centre-Ville

Alors que le début des années 2000 avait été marqué par l'éclatement de la bulle technologique, l'économie du pôle Centre-Ville a progressé à un rythme soutenu à la fin de la décennie. L'emploi, qui n'avait pas augmenté de 2001 à 2009, a avancé à un rythme de 2,0 % par an de 2009 à 2013. Cependant, l'emploi a stagné en 2014 et a même diminué de 0,7 % en 2015.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Le repli a été généralisé. Les contractions les plus fortes ont touché les services à la consommation, ainsi que les anciennes spécialisations que sont la fabrication et le transport et qui continuent de se déplacer hors du centre-ville. Les services parapublics et les services aux entreprises ont également réduit leur personnel mais de manière moins prononcée. Par conséquent, la demande de bureaux a diminué pour une quatrième année de suite.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie fondée sur le savoir

Le pôle Centre-Ville se spécialise dans les services à forte intensité de connaissances. Ceux-ci requièrent une communication directe en personne, que favorise la densité du centre-ville. Ils comprennent :

- les services d'information et de culture, en particulier les télécommunications (BCE),
- les services professionnels et scientifiques, notamment les services informatiques (Groupe CGI) et juridiques,
- les services financiers, en particulier et les services bancaires et le courtage de valeurs mobilières,
- l'enseignement universitaire (Concordia, McGill, l'Université de Montréal et l'UQAM),
- les hôpitaux (Hôpital général, Hôpital Juif, Hôpital de Montréal pour enfants, Royal Victoria, Sainte-Justine, St. Mary et Saint-Luc),

De son rôle historique de lieu de transbordement subsistent des équipements ferroviaires et portuaires et les services afférents. Les seules spécialisations manufacturières qui lui restent sont la fabrication de vêtements et de boissons.

Base économique du pôle Centre-Ville¹

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 1000)
Information et culture	3,28	32 935
Éditeurs de logiciels	18,48	4 230
Radiotélévision	4,19	7 505
Industries du film et de l'enregistrement sonore	3,66	5 095
Télécommunications	2,78	9 110
Éditeurs de journaux, périodiques et livres	2,34	4 425
Autres services d'information	1,85	2 095
Services professionnels et scientifiques	2,36	72 720
Publicité	3,28	5 495
Conception de systèmes informatiques	3,22	19 045
Design	2,65	2 790
Génie et architecture	2,47	12 255
Services juridiques	2,18	11 230
Comptabilité et tenue de livres	2,15	7 365
Sondages, études de marché et traduction	1,90	4 275
Conseils en gestion et sciences	1,64	7 270
R-D scientifiques	1,56	2 975
Finance, assurances et immobilier	2,30	51 315
Intermédiation financière	2,71	27 975
Valeurs mobilières	2,69	8 855
Assurances	1,68	13 895
Éducation post-secondaire	2,23	35 610
Universités	2,75	28 685
Autre enseignement et formation	1,39	2 460
Cégeps	1,34	3 740
Administration publique	1,54	38 305
Provinciale	2,53	15 940
Fédérale	2,02	12 115
Transport et entreposage		
Transport ferroviaire	3,19	2 710
Transport en commun, bus nolisés, taxi	1,77	4 645
Soutien (agences maritimes, courtiers, port)	1,41	3 460
Industrie manufacturière		
Vêtements	2,27	2 075
Boissons et tabac	1,76	1 405
Tourisme et culture		
Arts d'interprétation et sports-spectacles	2,36	5 565
Magasins de vêtements	1,57	7 255
Hébergement	1,35	6 895
Autres		
Services publics (électricité, gaz)	1,94	8 005
Associations (civiques, professionnelles, etc.)	1,75	11 895
Hôpitaux	1,44	30 820
Total - Tous les secteurs	1,00	470 540

1. Le pôle Centre-Ville regroupe la ville de Westmount et les arrondissements de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Plateau Mont-Royal, Outremont et Ville-Marie.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle Centre-Ville et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

Lieu de rencontre et cœur historique de la métropole, le pôle Centre-Ville a la plus grande concentration d'hôtels et d'attractions touristiques et culturelles. Le seul autre service à la consommation dans lequel il se spécialise est la vente de vêtements au détail. Même si Montréal n'est pas une capitale, son centre-ville a un noyau important de bureaux fédéraux et provinciaux.

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

L'expansion des services du savoir s'interrompt

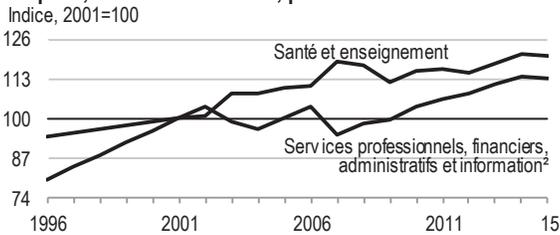
L'économie du centre-ville évolue d'abord au rythme des services professionnels, financiers, administratifs et d'information, bref les services privés du savoir. Ces secteurs ont repris en 2007 et l'emploi y a progressé de 2,7 % par an de 2007 à 2014. Il a décliné de 0,7 % en 2015.

Le recul s'est étendu à la plupart des services privés du savoir : les services financiers, le soutien aux entreprises et les industries de l'information. Cependant, l'emploi a continué à grimper dans les services professionnels, surtout les services informatiques et le génie-conseil.

Pause des hôpitaux et des universités

Les services parapublics ont également fait une pause : leurs effectifs ont diminué de 0,6 % en 2015. Les contractions se sont produites dans les hôpitaux et les universités, alors que les autres sous-secteurs continuaient à embaucher.

Emploi¹, secteurs du savoir, pôle Centre-Ville

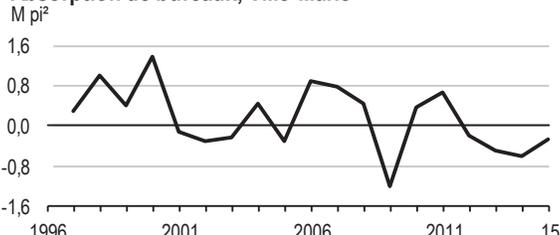


1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
 2. Emploi des sièges sociaux transféré dans « Gestion d'entreprises » en 2007
 Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Pause de la demande de bureaux

La demande de bureaux a reculé pour une quatrième année de suite dans l'arrondissement Ville-Marie. L'absorption de bureaux, qui était positive de 2006 à 2011, est restée en territoire négatif depuis. Elle a atteint - 255 000 pi² en 2015 selon l'agence de courtage CB Richard Ellis.

Absorption de bureaux, Ville-Marie



Source : CB Richard Ellis

Contraction des services à la consommation

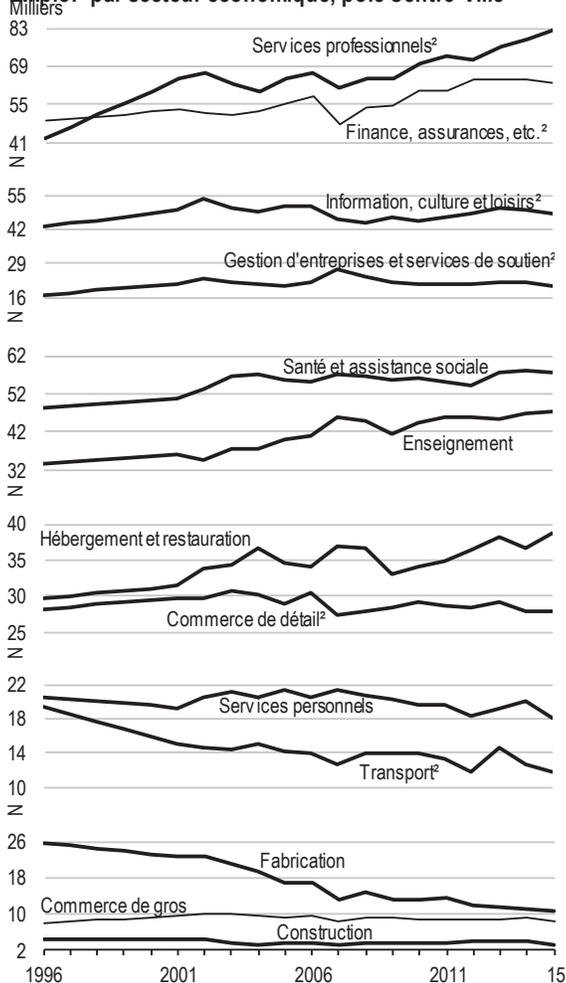
Les services à la consommation n'ont presque pas augmenté depuis 2006. Ils ont encore fait du sur-place en 2015. Le tourisme a stimulé l'emploi dans les restaurants, les spectacles et les loisirs. Les indicateurs touristiques — nombre de touristes, taux d'occupation des hôtels — ont continué leur ascension. L'emploi est demeuré presque inchangé dans le commerce de détail et a diminué dans les associations et les soins personnels.

Déclin du manufacturier

Le déclin de la fabrication, du transport et de la distribution s'est poursuivi en 2015. L'emploi manufacturier, qui a chuté de 5,4 % par an de 2001 à 2015, a diminué de 3,7 % en 2015.

Dans le transport, après une période de stabilité relative de 2001 à 2013, l'emploi s'est remis à reculer en 2014 et 2015. Le commerce de gros a décliné faiblement depuis 2001. Une forte baisse en 2015 a suivi une forte hausse en 2014.

Emploi¹ par secteur économique, pôle Centre-Ville



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
 2. Emploi des sièges sociaux transféré dans « Gestion d'entreprises » en 2007
 Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Pôle Grand Sud-Ouest

FAITS SAILLANTS

Poussée du Grand Sud-Ouest depuis 2011

Pendant les années 2000, le Grand Sud-Ouest a traversé une période de transformation alors que son économie se déplaçait hors de ses atouts traditionnels — manufacturier, transport et commerce de gros — vers les services culturels, administratifs et professionnels. L'emploi a crû de 1,0 % par an en moyenne de 2001 à 2011

Depuis 2011, les estimés du consortium indiquent une forte accélération de la croissance du Grand Sud-Ouest. L'emploi a bondi de 4,2 % par an de 2011 à 2015. En 2015 seulement, la hausse s'est élevée à 4,1 %. L'expansion des services intensifs en connaissances et du transport a ralenti. Cependant, l'hébergement, la restauration, l'information et les loisirs ont continué à croître et le déclin manufacturier s'est interrompu.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Berceau industriel du pays

La présence d'infrastructures ferroviaires puis routières (autoroutes 15, 20, route 138 et ponts Champlain et Mercier) ont fait du Grand Sud-Ouest un pôle manufacturier et commercial. Berceau industriel de Montréal et du Canada, il compte encore le commerce de gros et certains créneaux du transport et du manufacturier parmi ses principaux pôles d'emploi. Bien qu'en déclin, l'industrie manufacturière y produit un éventail diversifié de biens : boisson (Brasserie Labatt), carton (Kruger), impression (Transcontinental, Datamark Systems, Sisca), plastique (Arborite), verre (Owens Illinois), meubles. Même en déclin, le transport en commun (centre multifonctionnel de la Société des transports de Montréal), le transport ferroviaire (Via Rail), la poste et les messageries comptent encore pour une part supérieure de l'emploi.

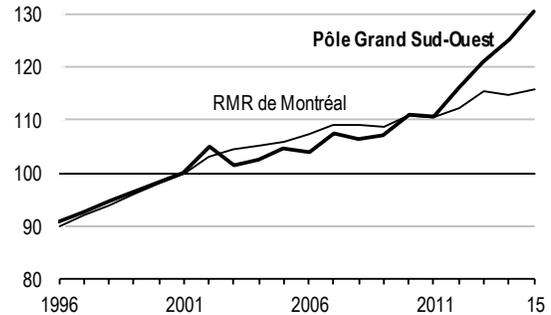
Spécialisation croissante dans les services d'information, de soutien et professionnels

Attirée par la proximité du centre-ville et l'agrément que présentent le fleuve Saint-Laurent et les canaux de Lachine et de l'Aqueduc, une population de jeunes professionnels s'installe dans le Grand Sud-Ouest pour y vivre et y travailler. Le Grand Sud-Ouest attire donc de plus en plus d'activités habituelles du centre-ville : les télécommunications (Bell), le film (Studios Mel's), l'édition (Pages Jaunes), le soutien aux entreprises, comme les services de sécurité (GardaWorld), le soutien aux immeubles (GDI Services aux immeubles) et les services professionnels. Les principaux services professionnels offerts sont le design (IBI|CHBA), la publicité (Dentsu-Bos, iProspect, FCB) et les services informatiques (Babel Média, OPAL-RT Technologies, GSoft).

Les seuls services aux résidents qui se démarquent sont les garderies et centres de soins prolongés, les pharmacies et épicerias, et les arts et spectacles.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique du pôle Grand Sud-Ouest¹

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)
Information et culture	3,66	5 940
Télécommunications	6,54	3 465
Film et enregistrement sonore	4,57	1 030
Édition	3,06	1 050
Services administratifs, soutien et assainissement	1,47	4 620
Services administratifs et services de soutien	1,52	4 415
Commerce de gros	1,45	3 230
Produits divers	2,44	525
Matériaux et fournitures de construction	1,58	405
Machines, matériel et fournitures	1,58	695
Aliments, boissons et tabac	1,51	780
Services professionnels et scientifiques	1,31	6 495
Design	3,88	660
Publicité	3,43	930
Autres (photos)	1,76	640
Conception de systèmes informatiques	1,69	1 615
Transport et entreposage	1,20	
Transport ferroviaire	3,86	530
Transport terrestre de voyageurs (en commun)	2,36	1 000
Postes et messageries	1,38	510
Soutien au transport (routier, marchandises)	1,29	515
Services immobiliers et location	1,17	
Location et location à bail	1,51	300
Santé et services sociaux	1,10	
Assistance sociale	1,53	2 775
Établissements de soins infirmiers	1,50	2 200
Commerce de détail	0,99	
Produits de santé et de soins personnels	1,72	1 200
Alimentation	1,48	2 720
Fabrication	0,97	
Boissons	6,61	775
Papier	4,26	960
Impression	2,73	865
Plastique et caoutchouc	1,71	465
Verre et autres produits minéraux non métalliques	1,64	365
Meubles	1,36	320
Divers		
Arts d'interprétation et sports-spectacles	1,68	640
TOTAL - Tous les secteurs	1,00	76 070

1. Le pôle Grand Sud-Ouest regroupe les arrondissements de LaSalle, du Sud-Ouest et de Verdun.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle Grand-Sud-Ouest et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES
Le déclin manufacturier s'interrompt

Le Grand Sud-Ouest s'est désindustrialisé dans les années 2000. L'emploi dans la fabrication a chuté de 6,9 % par an de 2003 à 2013. Les principales pertes d'emplois sont venues des industries du textile et du vêtement (- 1500), de l'impression (- 1200), du tabac (- 900), des aliments (- 700), des boissons (- 700), du meuble (- 700), du matériel de transport (- 600), des machines (- 400), des produits métalliques (-400). La production de matériel ferroviaire et de tabac a disparu.

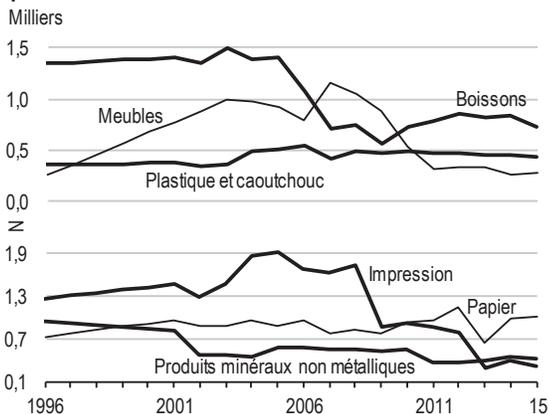
Le déclin a ralenti à la fin des années 2000 et l'emploi a même augmenté de 1 % par an en 2014 et 2015. L'embauche s'est concentrée dans les industries des aliments et des produits électroniques en 2015. Le textile et le vêtement, le matériel de transport et l'impression ont continué de réduire leurs effectifs.

La poussée des secteurs du savoir ralentit

Les secteurs privés du savoir, qui se concentrent historiquement dans le centre-ville, débordent dans le Grand Sud-Ouest. L'expansion de ces secteurs s'est accélérée dans les années 2000. De 2004 à 2013, l'emploi a augmenté de 7,2 % par an dans l'industrie de l'information, le soutien à la gestion et les services financiers et professionnels. La croissance la plus prononcée s'est produite dans l'industrie de l'information par les déménagements à l'Île-des-Sœurs du Groupe Pages Jaunes à la fin de 2003 et de Bell en 2008.

L'expansion des secteurs du savoir a ralenti depuis deux ans, l'emploi ne progressant plus que de 1,8 % par an. Le soutien à la gestion et les services professionnels ont réduit leurs effectifs en 2015. L'industrie de l'information et les services financiers, qui avaient perdu des effectifs en 2014, ont recommencé à embaucher en 2015.

Emploi¹ par industrie manufacturière, pôle Grand Sud-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
 Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

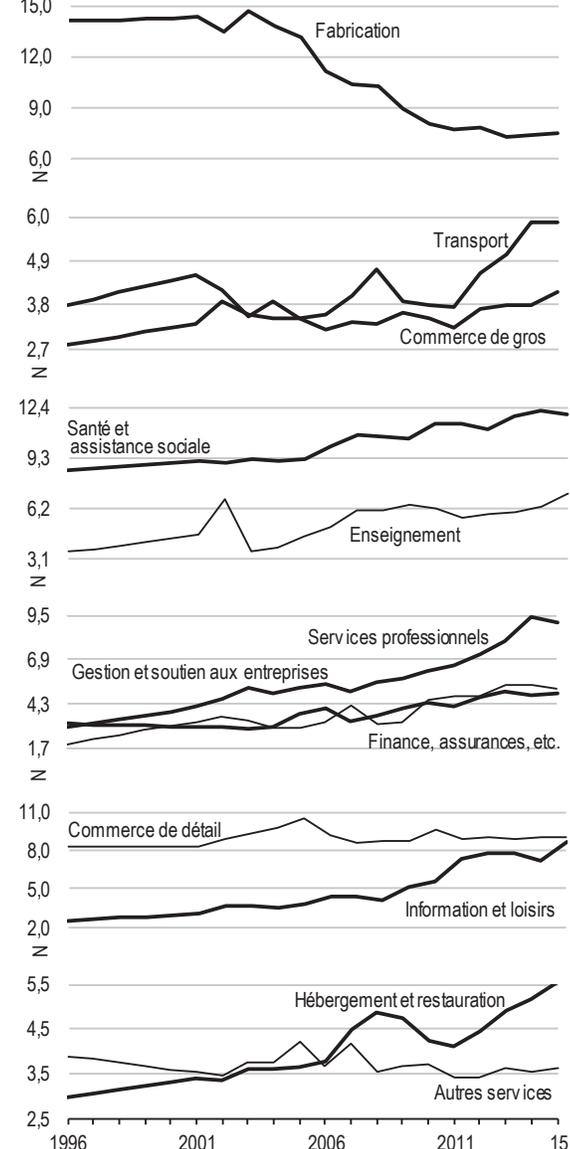
Arrêt de la poussée du transport

Le transport a augmenté ses effectifs de 16 % par an de 2011 à 2014. Le soutien au transport ferroviaire est en expansion. La croissance a cependant ralenti en 2015 alors que l'emploi diminue dans les messageries.

Expansion des loisirs et de la restauration

Les services à la consommation ont augmenté leurs effectifs de 4,8 % en 2015. Ceux qui bénéficient le plus de la transformation économique du Grand Sud-Ouest sont les spectacles et loisirs et la restauration. Leurs effectifs ont augmenté de 15 % et 8 % par an respectivement de 2011 à 2015.

Emploi¹ par secteur économique, pôle Grand Sud-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
 Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Pôle West-Island

FAITS SAILLANTS

Economie au point neutre dans le West Island

L'emploi est demeuré stable dans le pôle West Island pour une deuxième année de suite. L'embauche dans l'industrie aéronautique, le transport et l'enseignement a contrebalancé la faiblesse de la majorité des services privés.

Rappelons que, après la récession de 2008, qui avait frappé durement ses domaines de spécialisation (le transport aérien, les communications et la distribution), l'économie du pôle West-Island avait entamé une reprise basée sur les services à la production alors que l'industrie manufacturière continuait à se replier. En 2015, cette tendance s'est inversée avec une croissance de l'aéronautique et un recul des services à la production.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Prépondérance du transport aérien

Avec le Centre-Ouest, le West Island constitue le deuxième pôle économique de la région métropolitaine de Montréal, derrière le centre-ville. Il compte 144 000 emplois.

Le transport aérien marque le West Island, par la fabrication d'avions, le transport lui-même et les infrastructures de soutien. Ensemble, les trois comptent pour 15 % de l'emploi et un quotient de localisation de 10,6. Les usines d'avions de Bombardier, les installations d'Air Canada et l'aéroport Trudeau sont le cœur de cette grappe.

Le West Island a une économie diversifiée, qui regroupe un éventail d'industries manufacturières, du commerce de gros, des télécommunications, des services scientifiques et du commerce de détail.

Des produits de haute technologie

Cœur de l'industrie de haute technologie du Québec, le West Island fabrique, outre les produits aérospatiaux, des produits pharmaceutiques (Bayer, Galderma et Jubilant HollisterStier), du matériel de communication (MDA, Apollo Microwaves), des semi-conducteurs (Matrox) et du matériel médical (Guerbet, Medtronic).

Hors de la haute technologie, le West Island est présent dans les câbles électriques, le plastique, le vêtement, les machines, les produits métalliques (Cad Industries Ferroviaires), les meubles et l'impression.

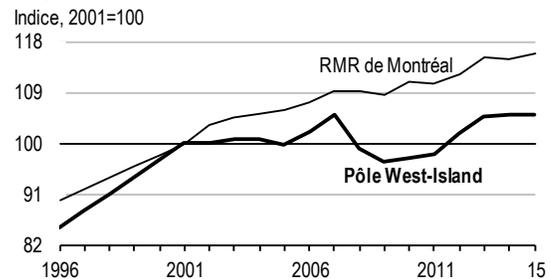
Transport, distribution et communications

La présence des autoroutes 20 et 40 a attiré des entreprises de camionnage et de distribution : de médicaments (Pharmascience, Sanofi), de produits de toilette (Avon), de pièces électroniques (Future Électronique) et d'équipement industriel (Hewlett)

Les télécommunications comprennent les centres d'appels de Bell Mobilité (sans fil) et de Bell TV (par fil) à Dorval. De plus, on retrouve des centres de recherche clinique à contrat qui desservent l'industrie pharmaceutique (ITR Laboratories Canada, CTBR Bio-Research).

Le West Island est un pôle commercial. Axé sur la mode et les biens spécialisés, le Centre Fairview a une surface de 1 M pi² et rayonne à une échelle suprarégionale.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique du pôle West-Island¹

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 500)
Commerce de gros	3,62	15 165
Machines, matériel et fournitures (p. électroniques)	7,90	6 555
Articles personnels (médicaments) et ménagers	3,75	3 320
Matériaux et fournitures de construction	3,74	1 805
Produits divers	3,40	1 380
Transport et entreposage	3,27	19 165
Transport aérien	14,50	7 785
Aéroport et autre soutien au transport	7,00	5 255
Messageries	2,18	1 380
Entreposage	1,90	680
Transport par camion	1,70	2 850
Fabrication	1,77	26 460
Produits aérospatiaux	11,43	8 315
Produits pharmaceutiques	4,29	1 845
Matériel de communication	3,24	510
Instruments de mesure et de commande	2,98	655
Matériel électrique	2,94	1 220
Plastique	2,76	1 030
Vêtements	1,99	555
Semi-conducteurs	1,82	1 075
Machines	1,59	1 905
Produits métalliques	1,50	1 760
Meubles	1,48	660
Impression	1,27	760
Télécommunications		
Télécommunications sans fil (sauf satellite)	5,02	1 165
Télécommunications par fil	2,02	1 225
Services professionnels et scientifiques		
R-D scientifique (recherche clinique à contrat)	3,27	1 905
Commerce de détail		
Magasins de meubles et d'accessoires de maison	1,52	785
Magasins de vêtements	1,38	1 955
Location et location à bail	2,57	960
Enseignement post-secondaire		
Cégeps et collèges communautaires	1,31	1 120
Total - Tous les secteurs	1,00	143 520

1. Le pôle West-Island regroupe les villes de Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-des-Ormeaux, Dorval, Kirkland, L'Île-Dorval, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville, et les arrondissements de Lachine, L'Île-Bizard—Sainte-Geneviève et Pierrefonds—Roxboro.

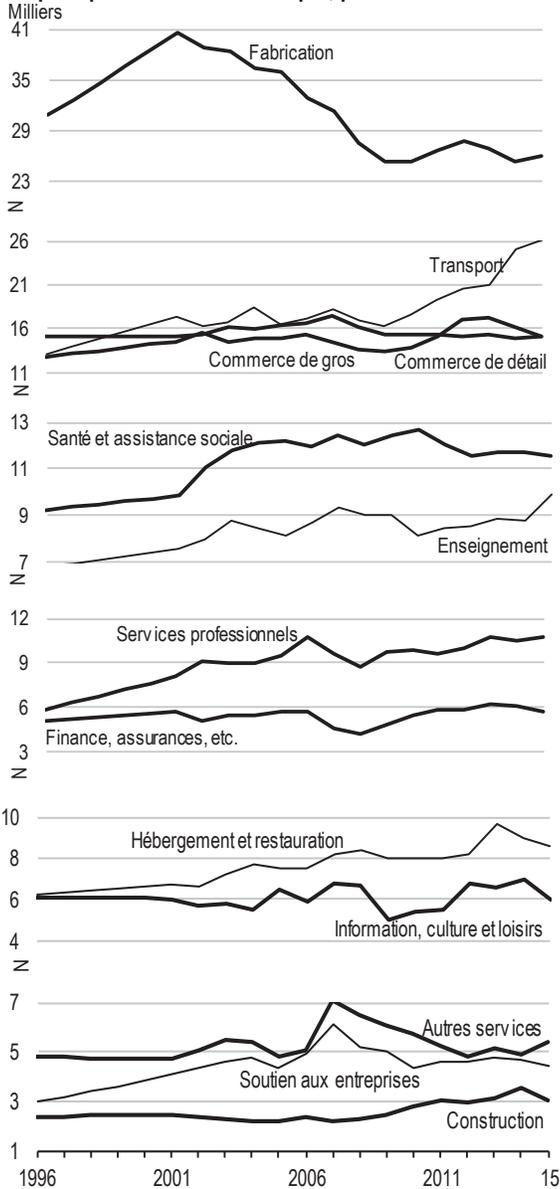
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle West-Island et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES
Progression de l'aéronautique

Après une désindustrialisation prononcée, pendant laquelle l'emploi manufacturier a diminué de 5,8 % par an entre 2001 et 2009, l'emploi manufacturier s'est stabilisé. La majorité des industries ont continué à perdre des emplois, mais l'industrie aéronautique a pris de l'expansion. En 2015, la remontée de l'industrie aéronautique s'est poursuivie, faisant grimper l'emploi manufacturier de 2 %, tandis que la majorité des autres industries continuait à réduire leurs effectifs. Bien que le marché des avions d'affaires soit volatile, la demande pour les Challenger, les avions d'affaires intermédiaires que Bombardier assemble, s'est maintenue.

Emploi¹ par secteur économique, pôle West-Island



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
 Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Poussée du transport

L'expansion du transport s'est poursuivie; l'emploi a augmenté de 3 % en 2015. L'expansion a touché le camionnage et les opérations aéroportuaires. Par contre, le commerce de gros a été en contraction pour une deuxième année de suite.

Pause des services du savoir

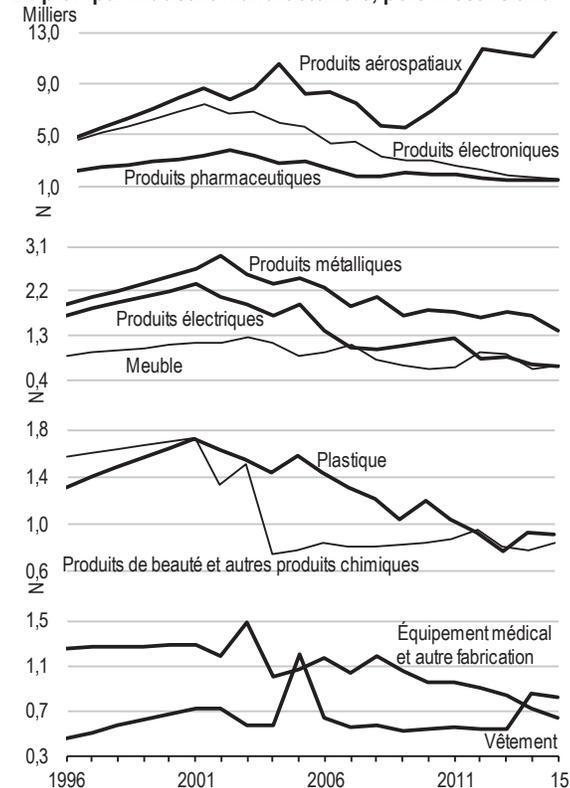
Avec le transport, les services privés à forte intensité de connaissance sont depuis la dernière récession le principal moteur économique du West Island. Il s'agit des services financiers et professionnels, du soutien à la gestion et de l'industrie de l'information. L'emploi y a grimpé de 3,8 % par an de 2009 à 2014. En 2015, l'emploi s'est replié de 5 % alors que les services financiers, les services d'information et le soutien à la gestion et aux immeubles se contractaient. Seuls, les services professionnels, surtout les services informatiques, ont accru leurs effectifs.

L'emploi a tendance à être stable dans la santé et l'enseignement. En 2015, il a progressé dans l'enseignement.

Faiblesse des services à la consommation

Les services à la consommation font du surplus depuis la fin de la récession. En 2015, leurs effectifs ont diminué de 2 %. Restaurants, hôtels et établissements de loisirs et spectacles ont fait les principales pertes d'emplois.

Emploi¹ par industrie manufacturière, pôle West-Island



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
 Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Montréal-Nord

FAITS SAILLANTS

L'emploi se stabilise

L'emploi des entreprises de Montréal-Nord avait tendance à croître de manière modérée, de l'ordre de 0,5 % par an entre les recensements de 1996 à 2006. Il s'établissait à 20 000 travailleurs en 2006.

Depuis 2007, la désindustrialisation de Montréal-Nord a provoqué une contraction de son économie. De 2007 à 2012, l'emploi a reculé de manière continue au rythme moyen de 2,0 % par an.

Ce déclin s'est interrompu en 2013. L'emploi est demeuré stable les années suivantes grâce à un répit manufacturier et une recrudescence du transport. En 2015, il a augmenté de moins de 1 %. L'embauche dans l'enseignement, la santé et le commerce de détail a compensé le recul des autres services à la consommation.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Services aux résidents et industries anciennes

La distribution alimentaire est le premier domaine de spécialisation de Montréal-Nord. Sobeys Québec emploie 600 travailleurs dans son siège social et son centre de distribution, Bœuf Mérite (Métro) en compte 400.

Également, on retrouve à Montréal-Nord une concentration :

- d'industries de technicité faible ou moyenne : vêtement, meubles (Les industries Dorel), métaux et produits métalliques (Les fonderies Shellcast), impression, aliments et pièces automobiles (Armatres DNS 2000),
- de services aux résidents : épiceries, pharmacies, concessionnaires et réparateurs automobiles, soins personnels, garderies, soins infirmiers, écoles et cégep (Collège Marie-Victorin).

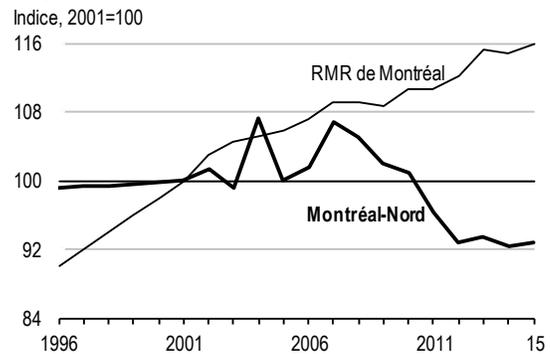
Migrations et restructurations industrielles

Quartier initialement résidentiel, Montréal-Nord s'est développé à l'extrémité du boulevard Pie-IX, entre la Rivière-des-Prairies et la ligne de chemin de fer du Canadien National. Aujourd'hui, l'accès que donne le boulevard Louis-H. Lafontaine au boulevard Métropolitain et à l'autoroute 20 continue d'attirer le commerce de gros et la fabrication.

Le déplacement de la population et des industries manufacturières hors du centre de la ville après la Deuxième Guerre mondiale a fait croître Montréal-Nord. L'emploi y a atteint un sommet de 26 110 en 1981.

Le déplacement démographique hors de l'île de Montréal et les rationalisations manufacturières ont réduit la population et l'emploi de Montréal-Nord dans les années 1980 et pendant la première moitié des années 1990. De grands pans de l'industrie locale étaient vulnérables à la concurrence des pays émergents, où les salaires sont faibles. L'immigration internationale a depuis stabilisé la population et l'économie locales.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique de Montréal-Nord

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 200)
Commerce de gros	1,99	1 105
Aliments, boissons et tabac	4,37	565
Commerce de détail	1,90	4 225
Alimentation	3,80	1 740
Produits de santé	3,35	585
Véhicules automobiles et pièces	2,15	500
Magasins de détail divers	1,37	205
Enseignement	1,38	2 440
Cégeps	5,13	580
Écoles primaires et secondaires	1,53	1 710
Fabrication	1,32	2 620
Première transformation des métaux	4,68	350
Meubles	3,39	200
Aliments	2,07	450
Produits métalliques	2,05	320
Santé et assistance sociale		
Soins infirmiers et foyers pour handicapés	2,35	860
Garderies et autre assistance sociale	1,87	850
Réparation et entretien	2,39	630
Total - Tous les secteurs	1,00	19 020

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Montréal-Nord et sa part de l'emploi en Amérique du Nord. Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

Ascension et déclin du vêtement

Pendant la deuxième moitié des années 1990, l'industrie du vêtement a poursuivi une expansion agressive, alors que le dollar canadien faible et le libre-échange avec les États-Unis facilitaient la pénétration du marché américain. Elle est devenue en 2001 le secteur prédominant de Montréal-Nord, avec un quotient de localisation de 15,48.

Cependant, dans les années 2000, l'ouverture des marchés mondiaux, l'émergence industrielle de la Chine et l'appréciation du dollar canadien ont fait fondre l'industrie du vêtement. Elle n'a plus de présence significative à Montréal-Nord.

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Expansion des écoles et des cliniques de santé

L'expansion de l'emploi s'est faite principalement dans la santé en 2013 et 2014 et l'enseignement en 2015 (+ 5 %). Dans la santé, l'emploi continué à progresser, mais à un rythme un peu plus faible (+ 2 % en 2015). L'expansion des garderies et des cliniques de santé s'est poursuivie.

Croissance du commerce de détail

Les magasins ont embauché pour une deuxième année de suite. Cependant, les autres services à la consommation — restauration, loisirs, soins personnels, réparation — ont tous réduit leurs effectifs.

Pause du transport et de l'entreposage

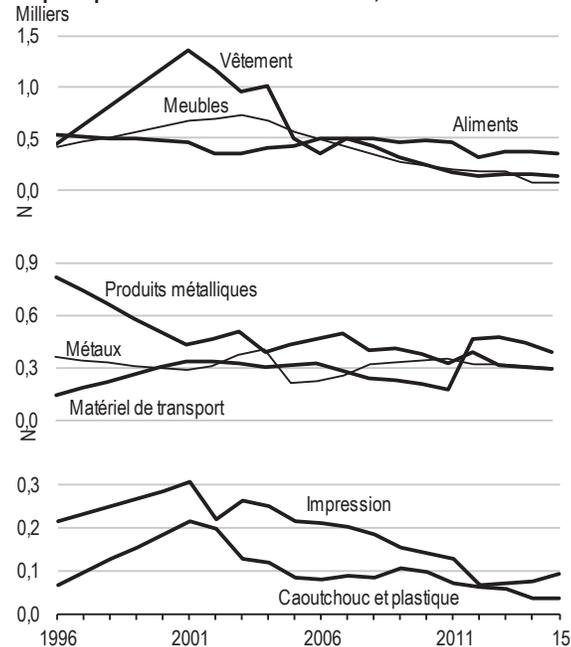
Ces dernières années, le transport a été le premier soutien de l'économie de Montréal-Nord. Ses effectifs ont bondi en 2013 par une expansion de l'entreposage et du camionnage, mais sont demeurés inchangés depuis.

Déclin léger du commerce de gros

La première spécialisation de Montréal-Nord, le commerce de gros, subit une hémorragie depuis 2006. De 2006 à 2013, l'emploi a chuté de 50 %. Le recul s'est interrompu en 2014, mais a repris faiblement en 2015, l'emploi diminuant de 2 %.

Les autres services à la production sont peu présents à Montréal-Nord. Aucune croissance significative ne semble se produire.

Emploi¹ par industrie manufacturière, Montréal-Nord



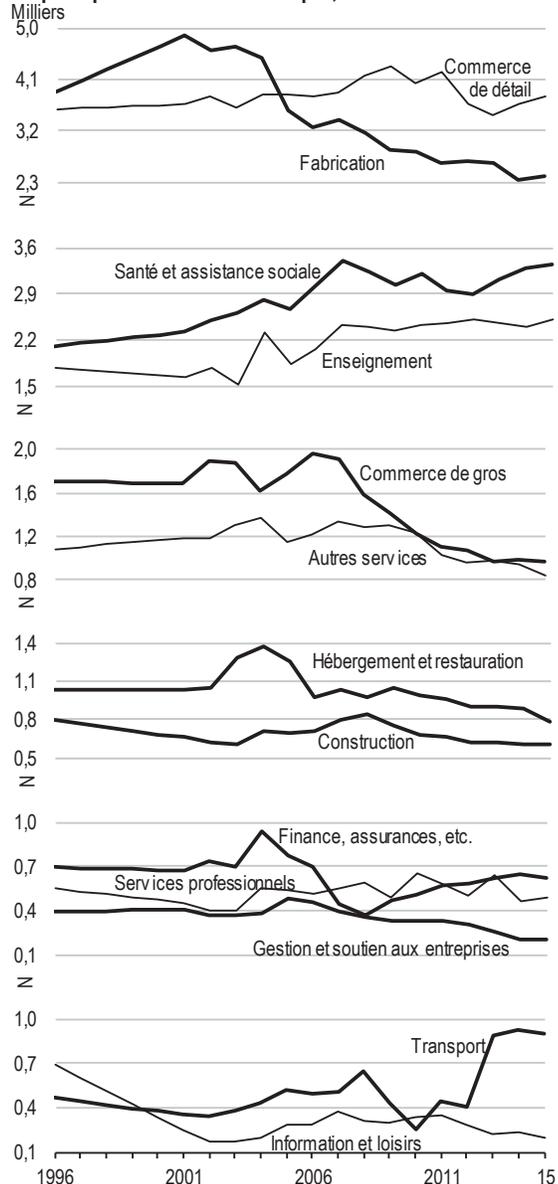
1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Stabilité manufacturière

L'emploi manufacturier a chuté de près de moitié de 2001 à 2011. Le gros de la contraction s'est produite dans la première moitié des années 2000 — causée par la disparition des deux tiers des emplois des manufacturiers de vêtement. Le déclin s'est poursuivi graduellement par la suite.

À partir de 2011, l'emploi manufacturier s'est stabilisé. Il a même remonté légèrement en 2015. L'expansion s'est produite dans l'impression et la fabrication de verre et de bois.

Emploi¹ par secteur économique, Montréal-Nord



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Laval

FAITS SAILLANTS

Reprise légère de l'emploi en 2015

L'emploi à Laval a repris progressivement après la pause de 2014, une hausse de 1,7 %. Cette hausse a surtout résulté de la reprise des services à la consommation. Par contre, les services à la production, qui avaient été le principal soutien de l'emploi à Laval de 2008 à 2013, ont réduit leurs effectifs en 2015.

Croissance soutenue mais plus lente

L'emploi augmente presque sans interruption à Laval. Distribution, transport et construction, services professionnels et administratifs, et santé et services sociaux ont été les moteurs de cette expansion. Cependant, le rythme de croissance s'est infléchi. La croissance de l'emploi, qui atteignait 2,9 % par an de 1996 à 2007, ne s'élève plus qu'à 1,4 % par an de 2008 à 2015.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Les autoroutes attirent centres de distribution et de détail, industrie légère et services professionnels

Le réseau autoroutier qui quadrille le territoire de Laval a favorisé l'implantation de centres de distribution, de centres commerciaux et d'industries manufacturières légères. Leur facteur de localisation clé est l'accès aux clients que procurent les autoroutes. Les centres de distribution se concentrent près des autoroutes 440, 15, 13 et 25, et le long du boulevard Dagenais à Sainte-Rose.

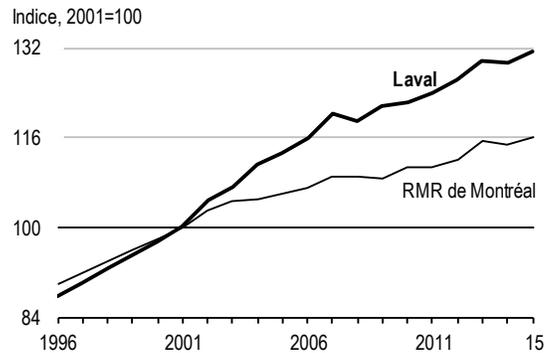
Les centres commerciaux se regroupent autour de l'intersection des autoroutes 440 et 15 (Carrefour Laval, Centre Laval, Galeries Laval, Centropolis, Quartier Laval, SmartCentres Laval-Centre), en bordure de l'autoroute 13 près de la rue Notre-Dame (SmartCentres Laval-Ouest et Méga Centre Notre-Dame), près de l'intersection A-440—A-19 (SmartCentres Laval-Est) et le long des boulevards des Laurentides et Curé-Labelle (commerce artériel). Les spécialités vendues à Laval, comme les meubles et les automobiles de luxe, attirent une clientèle suprarégionale.

Une variété d'industries légères — qui utilisent des quantités modérées de terrain, matières premières et énergie — continuent à se développer à Laval : produits pharmaceutiques, plastique, meubles, impression, produits métalliques (portes, fenêtres et conduits d'air, usinage) et aliments. Leur marché est local pour la plupart.

Une concentration de services professionnels s'est créée près de l'intersection des autoroutes 15 et 440. Les sociétés pharmaceutiques ont suscité le développement de la recherche clinique. La construction d'infrastructures urbaines dans les années 1950 et 1960 a favorisé la création de plusieurs sociétés de génie-conseil.

Quelques services aux résidents (transport en commun, garderies et services sociaux, établissements de soins infirmiers, location et construction résidentielle) et des bureaux fédéraux (services fiscaux de l'Ouest-du-Québec et un pénitencier transformé en prison provinciale en 2014) complètent la base économique de Laval.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique de Laval

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 400)
Commerce de gros	2,23	9 580
Matériaux et fournitures de construction	4,10	2 025
Agents et courtiers	3,64	415
Produits divers	3,01	1 250
Machines, matériel et fournitures	2,40	2 035
Articles personnels et ménagers	1,90	1 720
Aliments, boissons et tabac	1,66	1 660
Commerce de détail	1,50	25 830
Vêtements	2,84	4 100
Meubles	2,54	1 345
Articles de sport et de musique et livres	2,01	1 530
Alimentation	1,80	6 375
Véhicules automobiles	1,68	3 020
Produits de santé et de soins personnels	1,56	2 110
Fabrication légère		
Produits pharmaceutiques	2,50	1 100
Plastique et caoutchouc	2,44	1 280
Meubles	2,32	1 055
Impression	1,45	890
Produits métalliques	1,45	1 740
Aliments	1,31	2 210
Services professionnels		
R-D scientifiques	2,00	1 190
Design	1,92	630
Génie et architecture	1,89	2 915
Publicité	1,44	755
Comptabilité et tenue de livres	1,32	1 415
Vétérinaires, photographes et autres	1,27	890
Autres services aux résidents		
Taxi, transport scolaire et public	1,88	1 535
Location et location à bail	1,78	680
Garderies et autre assistance sociale	1,41	4 960
Construction résidentielle	1,39	1 260
Écoles techniques et autre formation	1,33	840
Soins infirmiers	1,33	3 760
Télécommunications par fil	1,27	785
Autres		
Entreposage	1,34	490
Administration publique fédérale	1,27	2 380
Total - Tous les secteurs	1,00	146 845

1 Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Laval et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Le déclin manufacturier s'interrompt

L'emploi manufacturier se contracte depuis au moins neuf ans. De 2006 à 2015, le recul s'est élevé à 2,9 % par an. Les industries du meuble, du bois, du vêtement, du plastique et des machines ont fait les pertes les plus prononcées.

Le déclin manufacturier s'est interrompu en 2015 alors que la main-d'œuvre a augmenté de 3 %. Les industries des produits pharmaceutiques et des aliments ont embauché. La société Valeant Canada a transféré à son usine de Laval la production de certaines entreprises qu'elle a achetées. Cependant, les industries des machines, du plastique et du meuble ont continué de réduire leurs effectifs.

Reprise des services à la consommation

Les services à la consommation ont fait du surplus depuis 2007. Leurs effectifs sont demeurés presque inchangés de 2007 à 2014. Tous les secteurs ont stagné, sauf les industries de l'information.

En 2015, l'emploi dans les services à la consommation a augmenté de près de 7 %. Tous les secteurs ont crû, surtout ceux des loisirs, de la culture et des soins personnels.

Expansion de l'enseignement post-secondaire

La santé et l'enseignement ont connu une recrudescence depuis trois ans. En 2015, l'expansion a touché surtout l'enseignement post-secondaire.

Contraction des services à la production

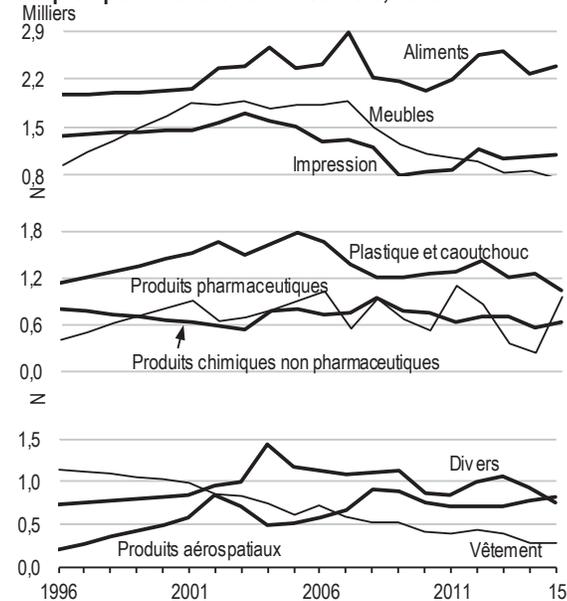
Les services à la production avaient été le principal soutien de l'économie lavalloise depuis la dernière récession. L'emploi y avait augmenté de 4,5 % par an de 2008 à 2013. L'expansion avait touché le commerce de gros, le camionnage et l'entreposage, l'assurance, la location et les services aux immeubles, les sièges sociaux et les

agences de personnels, les services de comptabilité, de génie et d'architecture paysagère, et les centres d'appels.

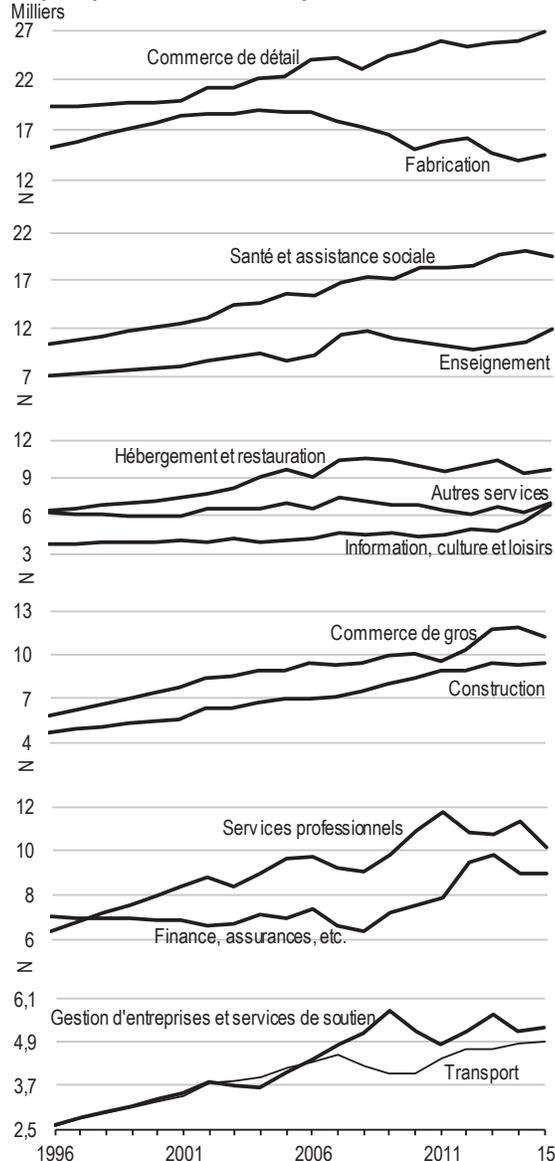
Les services à la production ont, cependant, réduit leurs effectifs en 2014 (- 0,8 %) et en 2015 (- 4,2 %). En 2014, la faiblesse était concentrée dans les services financiers et immobiliers, les sièges sociaux et les services de sécurité.

En 2015, les compressions ont touché le commerce de gros, une pause qui est survenue après trois années de croissance soutenue, et les services professionnels, surtout les cabinets de génie-conseil et les laboratoires d'essai. Les services professionnels sont en décroissance depuis 2011 alors que la restructuration des entreprises pharmaceutiques avait réduit les contrats des entreprises de recherche clinique.

Emploi¹ par industrie manufacturière, Laval



Emploi¹ par secteur économique, Laval



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Les spécialités de l'agglomération de Longueuil : aérospatiale, agroalimentaire, distribution et enseignement

L'agglomération de Longueuil est d'abord et avant tout connue pour la fabrication de moteurs d'avions. Un des principaux employeurs privés, Pratt & Whitney Canada (P&WC), fabrique des moteurs à turbine pour les avions de moins de 90 passagers et les hélicoptères.

L'agglomération de Longueuil se spécialise aussi dans un éventail diversifié de produits manufacturés — autres produits aérospatiaux, impression, aliments, meubles, produits chimiques et plastiques — et la distribution. Carrefour de population, elle offre commerces de détail, transport en commun, universités, cégeps (Édouard-Montpetit, École nationale d'aérotechnique et Champlain), services sociaux et soins personnels.

Outre P&WC, la ville de Longueuil se démarque avec des imprimeurs, des universités, un cégep, deux hôpitaux, des services sociaux, des bureaux du gouvernement du Québec, des installations de transport en commun et des cabinets d'ingénieurs. L'économie de Boucherville est surtout axée sur le manufacturier, la distribution, le transport par camion et le commerce de détail.

Brossard, Saint-Lambert et Saint-Bruno-de-Montarville sont orientées vers les services à la consommation : commerce de détail, écoles, soins de santé non hospitaliers, restaurants et autres services personnels. Ils regroupent aussi des bureaux professionnels (comptables, ingénieurs, conseillers scientifiques) et des entreprises manufacturières (matériel ferroviaire et machines à Saint-Bruno-de-Montarville, biscuiterie à Saint-Lambert).

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES
Regain du manufacturier et des services aux résidents

Après avoir chuté de 7 % en 2013 et 2014, l'emploi manufacturier a remonté de 1 % en 2015. Les gains ont été concentrés dans les industries des machines et des produits électroniques. Les effectifs de l'aérospatiale ont légèrement augmenté. Les exportations québécoises de moteurs d'avions se sont stabilisées après un recul en 2013. Les industries des aliments et de l'équipement électrique ont subi les pertes les plus fortes.

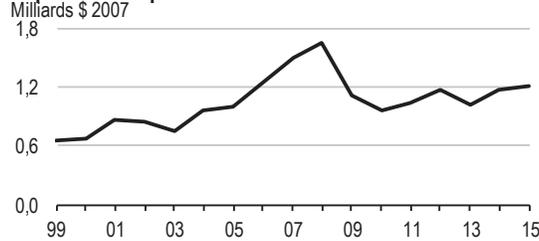
Les services à la consommation ont fait un regain de 3,4 %. Les gains ont été étendus : commerce de détail, restauration, loisirs, soins personnels et réparations ont fait des gains appréciables. La santé et les services sociaux ont aussi eu une expansion soutenue, mais l'enseignement a continué à se contracter, les écoles subissant l'impact de la baisse du groupe des 5-15 ans.

Pertes d'emplois de bureaux

Les services à la production ont perdu 3,8 % de leurs effectifs en 2015. Les services professionnels, financiers et administratifs se sont tous contractés en 2015. Les services professionnels ont fait les pertes les plus fortes, en particulier le génie et le design industriel, les services informatiques, la gestion conseil et la R-D.

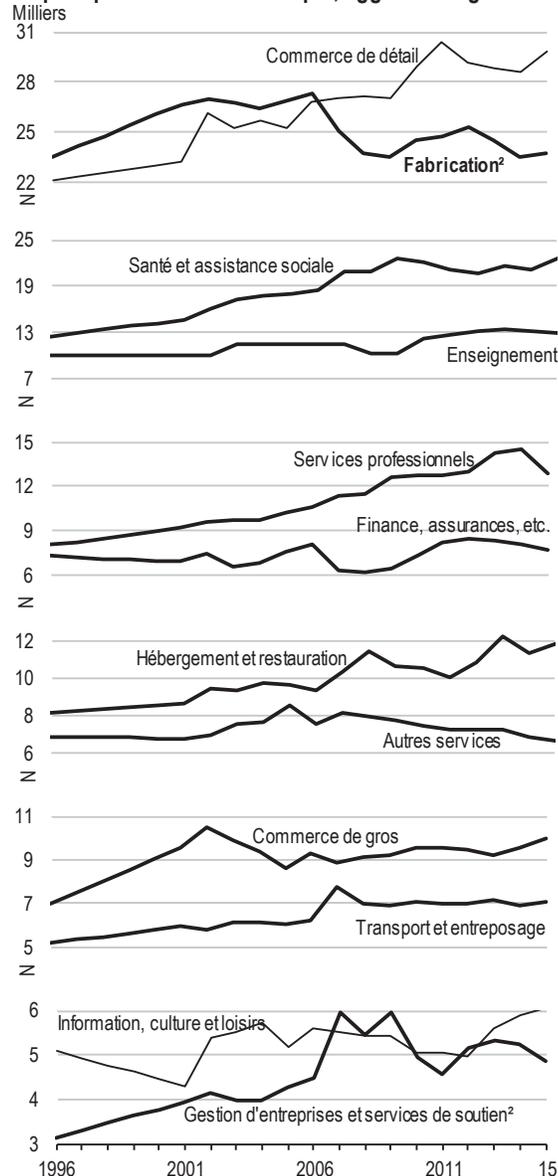
Par contre, le commerce de gros et le transport, qui sont des secteurs relativement stables de Longueuil, ont accru significativement leurs effectifs en 2015.

Exportations québécoises de moteurs d'avions



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada

Emploi¹ par secteur économique, aggl. de Longueuil



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
2. Emploi des sièges sociaux transféré dans «Gestion d'entreprises» en 2007
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

MRC de L'Assomption

FAITS SAILLANTS

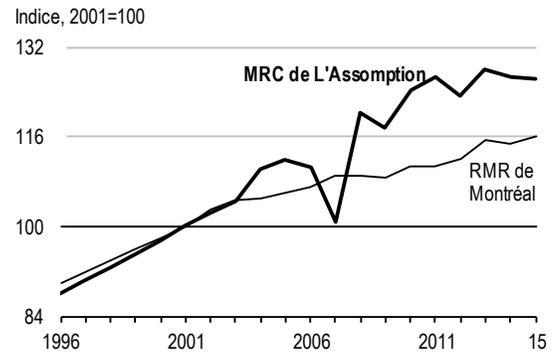
Stagnation de l'emploi en 2015

La MRC de L'Assomption est un pôle régional de services à la population. Sa croissance, autant économique que démographique, est modérée, supérieure à la moyenne métropolitaine mais inférieure à celle des couronnes. De 1996 à 2011, l'emploi y a augmenté de 44 %, relativement à 23 % dans la région métropolitaine.

En 2007, le déplacement de l'Hôpital Le Gardeur à Terrebonne a réduit temporairement l'emploi, chute renversée l'année suivante.

La croissance de l'emploi est faible dans les années 2010. Elle est nulle en 2015 après un déclin de 1 % en 2014. Le déclin manufacturier, amplifié par la fermeture de l'usine d'appareils électroménagers d'Electrolux en 2014, s'est poursuivi en 2015. Cependant, les pertes manufacturières ont été presque entièrement contrebalancées par l'embauche dans le commerce de détail, la restauration et les services professionnels.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Spécialisation dans les services aux résidents

Zone de banlieue, la MRC de L'Assomption se spécialise dans les services aux résidents. Les principales concentrations d'emploi se trouvent dans le commerce de détail (épicerie, pharmacies, magasins de vêtements, grands magasins et concessionnaires automobiles), les

écoles primaires et secondaires, le transport scolaire, les garderies, les soins personnels (coiffure) et le blanchissage, la réparation et l'entretien (principalement d'automobiles), les soins infirmiers, les services immobiliers et, plus récemment, le divertissement.

Base économique de la MRC de L'Assomption¹

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

MRC de L'Assomption ¹			Repentigny			L'Assomption (ville)		
Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)	Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 200)	Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 100)
Industries manufacturières			Industries manufacturières			Industries manufacturières		
Matériel électrique	12,47	1 165	Produits métalliques	4,81	895	Matériel électrique	57,28	1 150
Produits métalliques	3,82	1 010	Services aux résidents			Plastique	6,10	110
Meubles	3,49	350	Construction résidentielle	2,53	355	Meubles	5,57	120
Services aux résidents			Transport terr. de voyageurs	2,18	275	Produits en bois	5,34	110
Construction résidentielle	2,60	520	Ecoles primaires et secondaires	1,91	2 550	Machines	2,15	125
Commerce de détail	1,74	6 595	Garderies et autre ass. sociale	1,88	1 020	Services aux résidents		
Alimentation	2,59	2 015	Commerce de détail	1,84	4 900	Cégeps	3,64	150
Produits de santé	2,24	665	Alimentation	2,69	1 470	Réparation et entretien	2,03	195
Matériaux de construction	1,86	575	Produits de santé	2,54	530	Soins personnels et blanchissage	1,78	195
Vêtements	1,78	565	Vêtements	2,48	555	Commerce de détail		
Véhicules auto. et pièces	1,69	670	Véhicules auto. et pièces	1,80	500	Appareils élect. et ménagers	5,23	190
Magasins divers	1,37	350	Grands magasins	1,58	725	Alimentation	2,00	335
Garderies et autre ass. sociale	1,75	1 355	Magasins divers	1,45	260	Construction		
Ecoles primaires et secondaires	1,60	3 035	Matériaux de construction	1,29	280	Autres entrepreneurs spécialisés	2,80	105
Autres services	1,31	2 120	Restauration	1,35	1 875	Construction résidentielle	2,79	120
Soins pers. et blanchissage	2,02	1 030	Autres services	1,29	1 465			
Réparation et entretien	1,92	860	Soins pers. et blanchissage	1,91	685			
			Réparation et entretien	1,84	580			
Total - Tous les secteurs	1,00	32 300	Total - Tous les secteurs	1,00	22 700	Total - Tous les secteurs	1,00	6 940

1. La MRC de L'Assomption regroupe les municipalités de Charlemagne, L'Assomption, L'Épiphanie (ville et paroisse), Repentigny et Saint-Sulpice.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES
Désindustrialisation prononcée

Après avoir crû de 3,8 % par an de 1996 à 2009, la fabrication recule de façon générale depuis 2009. Autant les trois grandes industries — appareils électriques, munitions et meubles — que les plus petites — machines, bois, papier et impression — se sont contractées.

La fermeture de l'usine d'appareils électroménagers, Electrolux, en 2014, a entraîné la perte de 1300 emplois. De plus, le producteur de munitions, General Dynamics, a réduit son effectif de plus de 150 personnes en 2014 et 2015.

En 2015, l'emploi manufacturier a continué de baisser (- 20 %). L'emploi est faible dans toutes les industries manufacturières sauf celle des machines, où le fabricant de scènes mobiles Stageline et celui d'échafaudages et de plateformes mobiles Hydro-Mobile sont en pleine expansion.

La construction a été en expansion continue depuis 2007, mais a dû réduire ses effectifs en 2014 et en 2015.

Remontée des services à la consommation

La MRC de L'Assomption croît au rythme des services aux résidents (services à la consommation, santé et enseignement). Depuis 1996, l'emploi total a crû de 2,2 % par an, les services aux résidents de 2,1 % par an. Seule ombre au tableau, le déménagement de l'Hôpital Le Gardeur dans la MRC voisine a réduit l'emploi en santé de 25 % en 2006.

En 2015, l'emploi dans les services à la consommation a augmenté de 4 %, après un recul de 1 % en 2014. Le commerce de détail et la restauration ont embauché le plus mais l'emploi a diminué dans les soins personnels.

Dans les services publics aux résidents, l'enseignement a réduit ses effectifs tandis que la santé est demeurée stable.

Ralentissement des services à la production

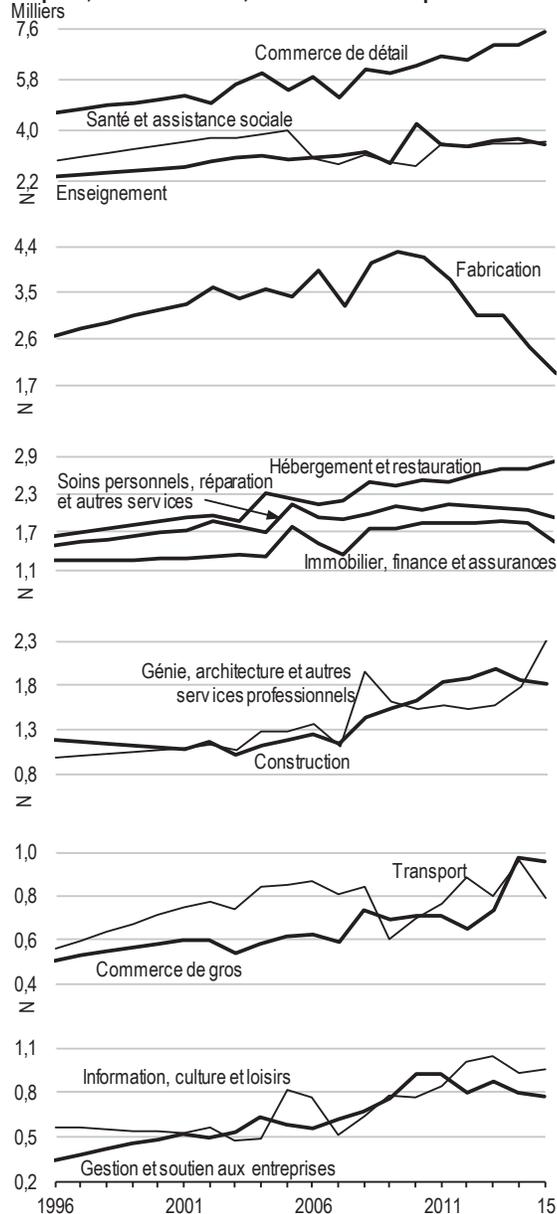
Les services à la production, qui étaient en forte expansion l'année précédente, ont ralenti. La croissance de l'emploi est passée de 8 % en 2014 à 1 % en 2015.

Les services professionnels ont connu une croissance soutenue. Dans les services professionnels, les bureaux de génie ont fortement augmenté leurs effectifs en 2015. Par contre, l'emploi a diminué dans les autres services à la production.

Les services financiers et immobiliers, qui sont relativement stables depuis 2006, ont réduit leurs effectifs en 2015. L'emploi a également diminué dans les services administratifs pour une deuxième année de suite.

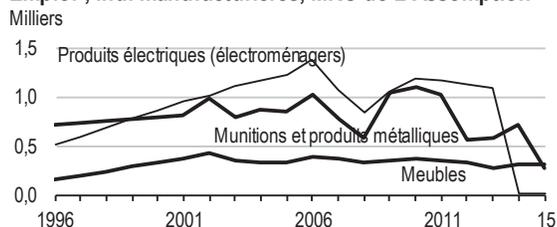
Le transport, qui était en croissance depuis 2009, a fait des mises à pied en 2015. Le commerce de gros, qui avait connu une expansion prononcée en 2014, a aussi perdu des effectifs en 2015.

Emploi¹, secteurs écon., MRC de L'Assomption



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
 Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Emploi¹, ind. manufacturières, MRC de L'Assomption



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
 Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Restructuration manufacturière de 2003-2008

L'emploi manufacturier a diminué de 4,5 % par an de 2003 à 2008. Marguerite-D'Youville a subi la contraction de ses deux principales industries. La sidérurgie de Contrecoeur a perdu des emplois tout le long des années 2000. Des usines chimiques de Varennes ont fermé : Basel en 2007, Pétromont en 2008 et un des deux établissements de Dow Chemical en 2008. Par contre, la production de transformateurs électriques et de produits métalliques et plastiques s'est maintenue.

Stabilisation des dernières années

Après un rebond en 2009 et 2010, l'emploi manufacturier s'est remis à décliner. Les industries des produits métalliques et électriques ont continué à se contracter mais celles des produits chimiques et plastiques se sont maintenues. En particulier, Dow Chemical a récupéré les emplois perdus en 2008 grâce au transfert de la production de certaines styromousses de Toronto à Varennes.

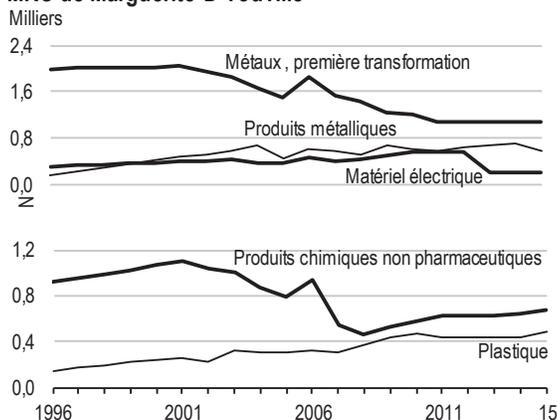
En 2015, l'emploi manufacturier a augmenté de 1 %. Les fabricants de produits plastiques, chimiques, et pharmaceutiques ont embauché, tandis que ceux de produits métalliques ont fait des mises à pied.

Faiblesse des services de proximité

Dans la MRC de Marguerite-D'Youville, la hausse de la population a été le principal moteur de la croissance économique. Le gros de l'embauche est venu des services de proximité : épicerie, restaurants, loisirs, écoles et garderies. Le commerce de détail, la restauration, l'enseignement, la santé et les services sociaux, l'information et les loisirs ont compté pour 62 % de la hausse de l'emploi depuis 1996. Leur part dans l'économie de Marguerite-D'Youville a donc augmenté de 29,9% à 37,8 % entre 1996 et 2011.

Depuis 2008, la croissance des services de proximité a plafonné. Après avoir diminué de 3,1 % en 2014, leurs effectifs ont remonté de 1,3 % en 2015. La plupart des secteurs ont accru leurs effectifs, à part la restauration et l'enseignement.

Emploi¹ par industrie manufacturière, MRC de Marguerite-D'Youville



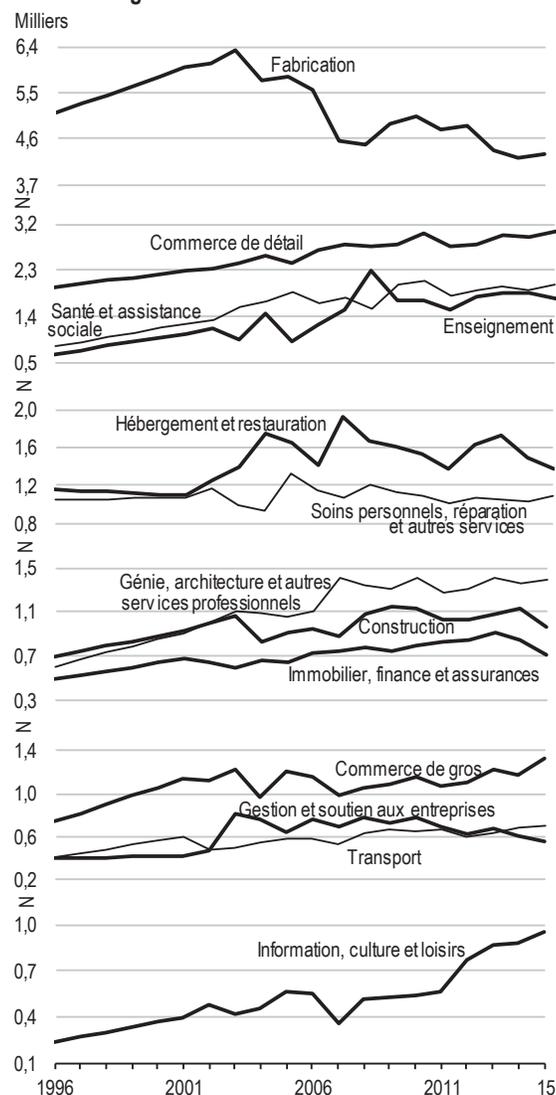
1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Transport et distribution en expansion

Le transport et la distribution ont fait du surplace dans les années 2000. Le Port de Montréal s'est étendu à Contrecoeur, mais l'appréciation du dollar canadien et la dernière récession ont fait reculer les exportations, ce qui a réduit la demande de camionnage. Ces secteurs ont repris en 2012 et leur emploi a augmenté de 6 % par an en moyenne depuis. Leur expansion devrait se poursuivre avec la création du pôle logistique et le développement de la zone industrialo-portuaire Contrecoeur-Varennes annoncés par le gouvernement du Québec.

Les emplois de bureaux ont baissé pour une deuxième année de suite. Les pertes d'emploi ont touché les services financiers et le soutien aux entreprises. Cependant, le transfert du siège social du Groupe Jean Coutu à Varennes devrait ajouter 600 emplois en 2015 et 2016.

Emploi¹ par secteur économique, MRC de Marguerite-D'Youville



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

MRC de Vaudreuil-Soulanges

FAITS SAILLANTS

Une des plus fortes croissances de la région dans les années 2000

Après la MRC des Moulins, Vaudreuil-Soulanges est la région de la métropole où l'emploi a augmenté le plus dans les années 2000 : + 46 % de 2001 à 2011. Soutenue par la forte hausse de la population, la croissance s'est étendue à la plupart des secteurs économiques, notamment la santé et les services sociaux (+ 84 %), les services professionnels (+ 77 %), les services financiers et immobiliers (+ 73 %), et le transport et l'entreposage (+ 69 %).

Poussée du transport et de la distribution

Le déclin manufacturier et le ralentissement démographique ont freiné la croissance économique de Vaudreuil-Soulanges au début des années 2010. L'emploi a stagné en 2011 et 2012. Depuis, la poussée du transport et de la distribution et l'expansion de la santé et des services sociaux ont stimulé l'emploi, qui a augmenté de 5,2 % en 2015. La création d'un pôle logistique dans la MRC, que le gouvernement du Québec a annoncé en 2015, devrait poursuivre cette poussée dans les années à venir.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une spécialisation dans l'agriculture, le manufacturier et les services aux résidents

Vaudreuil-Soulanges se spécialise en :

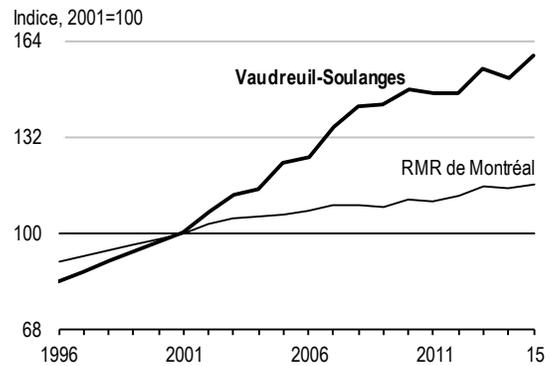
- services aux résidents : commerce de détail (épicerias, pharmacies, quincailleries, stations-service, concessionnaires automobiles), garderies, garages, clubs de golf, salons de coiffure, écoles primaires et secondaires, clubs vidéo, transport scolaire;
- fabrication : carton (Emballages Mitchel-Lincoln, Norampac, Montcorr), plastique (Winpak Heat Seal, Polymos, Encapsule), béton (Béton Brunet, Demix Béton et Unibéton), meubles, matériel médical (Fresenius) et semi-conducteurs (Excelitas);
- transport scolaire, aérien (Groupe HNZ), camionnage (C.A.T., ERB) et distribution de produits chimique;
- construction (résidentielle) et le design (d'intérieur);
- agriculture et services vétérinaires;
- services comptables.

L'emploi se concentre dans les villes de Vaudreuil-Dorion (37,3 %), L'Île-Perrot (8,3 %) et Rigaud (7,1 %). Le manufacturier se localise à 54 % à Vaudreuil-Dorion.

Les services aux résidents sont répartis sur tout le territoire en fonction de la population. Les écoles et les services professionnels se concentrent dans les municipalités de Pincourt, Hudson et Saint-Lazare. Les services immobiliers se situent davantage dans les municipalités urbanisées qui font partie de la région métropolitaine. Le transport aérien se concentre dans Les Cèdres, le camionnage dans Coteau-du-Lac et Vaudreuil-Dorion.

L'agriculture se localise en dehors de la région métropolitaine — Rigaud, Sainte-Marthe, Saint-Polycarpe, Saint-Clet, Saint-Télésphore et Sainte-Justine-de-Newton — et dans des municipalités qui se sont ajoutées récemment à la région métropolitaine — Saint-Zotique et Les Cèdres.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Base économique de Vaudreuil-Soulanges

Emploi par secteur économique, ENM de 2011

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 200)
Agriculture	1,72	925
Commerce de gros	1,62	1 715
Produits divers	3,22	330
Machines, de matériel et de fournitures	2,24	470
Matériaux et fournitures de construction	2,22	270
Transport	1,48	2 200
Entreposage	3,26	295
Transport par camion	2,15	910
Soutien au transport	1,84	350
Transport terrestre de voyageurs (scolaire)	1,51	305
Commerce de détail	1,46	6 190
Alimentation	2,57	2 245
Stations-service	1,85	225
Matériaux de construction et de jardinage	1,80	625
Produits de santé	1,58	525
Véhicules automobiles et pièces	1,37	610
Autres services aux résidents		
Réparation et entretien (automobiles surtout)	1,77	890
Garderies et autre assistance sociale	1,68	1 460
Clubs de golfs et autres loisirs	1,57	775
Soins personnels (coiffure) et blanchissage	1,47	840
Soins infirmiers	1,38	960
Écoles primaires et secondaires	1,18	2 520
Fabrication		
Papier (carton)	5,26	565
Plastique	4,72	445
Meubles	2,53	285
Produits minéraux non métalliques (béton)	1,84	195
Semi-conducteurs	1,71	255
Aliments	1,67	695
Produits métalliques	1,43	425
Autres		
Gestion des déchets et assainissement	1,97	220
Services professionnels		
Vétérinaires et autres services professionnels	1,81	315
Comptabilité	1,44	380
Construction résidentielle	1,74	390
Production et distribution d'électricité	1,40	275
Total - Tous les secteurs	1,00	36 260

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Vaudreuil-Soulanges et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES¹ Spécialisation croissante en transport et distribution

La croissance des services à la production s'est maintenue à un rythme élevé depuis au moins 15 ans : + 33 % de 1996 à 2001, + 28 % de 2001 à 2006 et + 26 % de 2006 à 2011. Cette expansion a été soutenue par la spécialisation croissante de Vaudreuil-Soulanges dans le transport terrestre de marchandises : camionnage, entreposage et soutien au transport routier. Traversée par les autoroutes 20, 30 et 40, Vaudreuil-Soulanges est un lieu où transitent les marchandises dans le corridor Québec-Ontario.

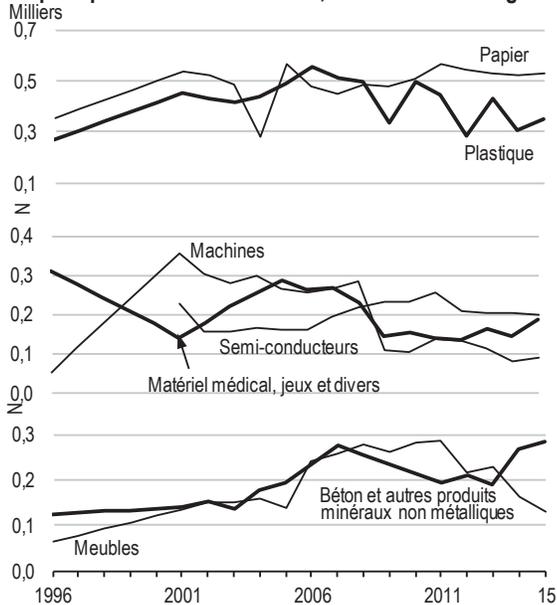
Cette spécialisation s'est accentuée depuis 2006. L'emploi a bondi de 15 % en 2014 et de 7 % en 2015 dans le transport, en particulier le camionnage, et le commerce de gros. Cependant, les emplois de bureaux — services professionnels, financiers et administratifs — ont reculé de 13 % depuis 2010.

Expansion des services aux résidents

L'expansion des services aux résidents a également été prononcée, bien qu'un peu moins rapide que celle des services à la production. Elle a été gonflée par le déplacement de la population vers la périphérie, qui s'est intensifié au début des années 2000, mais elle s'est estompée vers la fin de la décennie. La hausse de l'emploi a grimpé de 19 % en 1996-2001 à 30 % en 2001-2006 pour revenir à 17 % en 2006-2011.

En 2015, les services aux résidents ont grimpé de 6 %. Services privés à la consommation, santé et enseignement ont tous progressé.

Emploi¹ par ind. manufacturière, Vaudreuil-Soulanges



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

1. Plusieurs secteurs économiques couverts ici sont de petite taille. Plus la taille est petite, plus l'emploi estimé risque d'être biaisé.

Pause du déclin manufacturier

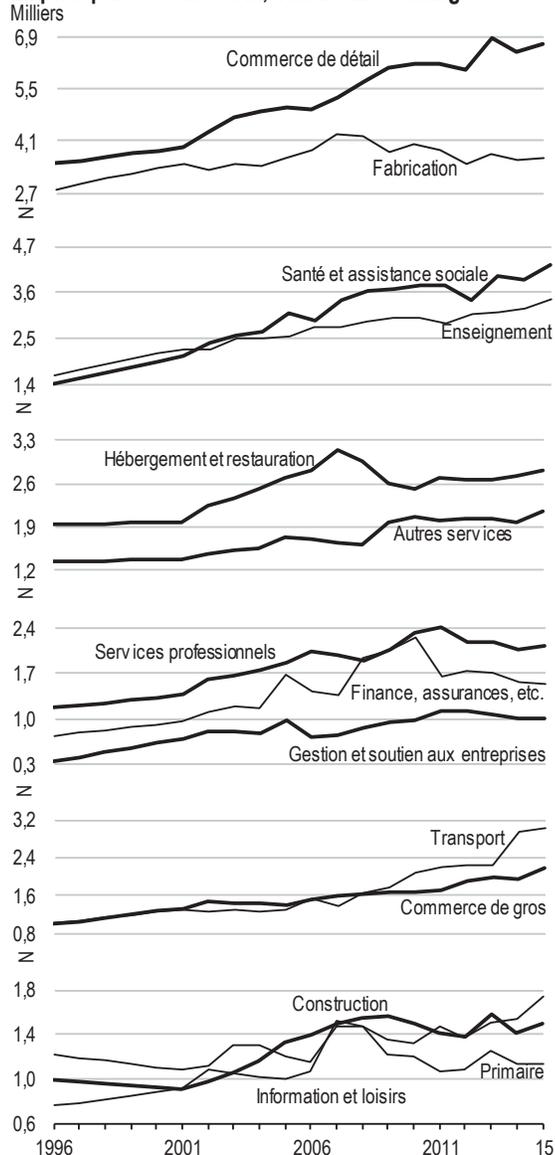
L'emploi manufacturier a augmenté jusqu'en 2008, grimpant de 51 % de 1996 à 2008. Depuis, il a diminué de 21 %. Les contractions les plus fortes se sont produites dans les industries des machines, du plastique, du meuble et du bois.

En 2015, l'emploi manufacturier a remonté de 2 %. Des gains ont eu lieu dans les industries du plastique, des produits chimiques et du béton, des pertes dans celle des produits métalliques.

La construction, qui décline depuis 2008, a bénéficié d'une reprise en 2015.

L'agriculture, qui avait accru sa main-d'œuvre pendant la majeure partie des années 2000, l'a réduite à partir de 2009. L'emploi agricole s'est stabilisé en 2015.

Emploi¹ par secteur écon., Vaudreuil-Soulanges



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006 et 2011
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA)

Notes explicatives

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal présente l'emploi des entreprises situées dans les localités

de la région métropolitaine. Ce bulletin permet de suivre, année après année, l'économie de ces localités.

Source des statistiques sur l'emploi local
Recensement

L'emploi selon le lieu de travail est disponible aux recensements de 1996, 2001 et 2006, et à l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011. C'est la valeur la plus fiable et la plus complète de l'emploi local. Ceci dit, même cette mesure ne comprend que de 90 à 95 % de l'emploi, car elle exclut les personnes qui n'ont pas d'adresse de travail fixe. Ce sous-dénombrement varie selon le secteur économique. La part des personnes employées qui n'ont pas de lieu de travail habituel est plus élevée en transport et en construction que dans les autres secteurs économiques.

Hors du recensement quinquennal, les statistiques sur l'emploi local n'existent pas au Canada. Cette lacune est comblée ici en estimant l'emploi aux années non censitaires à partir du Registre des entreprises du Canada et de l'Enquête sur la population active (EPA).

Registre des entreprises du Canada

Le Registre des entreprises permet d'estimer la part de la localité dans l'emploi métropolitain, ainsi que la part de chaque secteur économique dans l'emploi d'une localité.

Le Registre des entreprises est le répertoire central d'information sur les entreprises au Canada. Il est tenu à partir des comptes de retenues sur la paie de l'Agence des douanes et du revenu du Canada. Statistique Canada s'en sert comme base de sondage dans son programme de statistiques économiques. Pour chaque lieu géographique, le Registre fournit le nombre d'emplacements de production par secteur économique et par tranche d'effectif. L'effectif de l'emplacement est estimé à partir des retenues salariales remises aux autorités fiscales. L'unité de l'emplacement est utilisée à partir de 2011. Jusqu'en 2011, le Registre fournit le nombre d'établissements.

Enquête sur la population active

L'Enquête sur la population active offre une estimation mensuelle de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal. La moyenne annuelle est utilisée.

Méthodes de calcul**Comment calculer la base économique locale**

La base économique de chaque localité est calculée au moyen du quotient de localisation. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans la localité et sa part de l'emploi en Amérique du Nord. Un quotient supérieur à 1 indique une spécialisation, un quotient supérieur à 1,25 une spécialisation significative. L'emploi doit aussi excéder un seuil minimal, qui dépend du niveau de l'emploi total de la localité.

Comment estimer annuellement l'emploi local

L'emploi local dans les années non censitaires est estimé en ajustant l'emploi selon le lieu de travail au recensement (à

l'ENM en 2011) par un indice de croissance de l'emploi tiré du Registre des entreprises corrigé par un facteur d'ajustement métropolitain tiré de l'EPA.

L'indice de croissance de l'emploi dans une année non censitaire est l'emploi de cette année-là divisé par l'emploi de l'année du dernier recensement. L'emploi est estimé en multipliant, dans chaque tranche d'effectif, le nombre d'emplacements (établissements jusqu'en 2011) par l'effectif moyen de la tranche, puis en additionnant les totaux de chaque tranche d'effectif.

Le facteur d'ajustement métropolitain est l'emploi métropolitain total selon l'EPA divisé par l'emploi métropolitain total selon le Registre.

Géographie et base de données

Les territoires des localités

La base de données sur l'emploi local a été élaborée pour satisfaire les besoins des organismes de développement économique local qui œuvrent dans la région métropolitaine de Montréal. L'emploi a donc été calculé pour leurs territoires, c'est-à-dire les pôles de l'agglomération de Montréal, la ville de Laval, l'agglomération de Longueuil et les MRC qui se trouvent en entier ou en partie dans les couronnes de la région métropolitaine.

Choix des localités décrites

Pourquoi ne décrit-on que 10 localités du Grand Montréal ? L'achat des statistiques, l'estimation et l'analyse de l'emploi local consomment temps et argent. Le Consortium de la CMM a donc résolu de rendre public le total de l'emploi dans toutes les localités du Grand Montréal mais de limiter l'analyse détaillée de l'économie aux territoires des organismes membres. Au fur et à mesure que de nouveaux organismes locaux se joignent au Consortium, la base statistique est élaborée et l'économie de leur territoire est suivie et analysée.

Territoires couverts

Montréal (agglomération)

Montréal (ville)
Pôle Est-de-l'Île
Pôle Centre-Est
Pôle Centre-Ville
Pôle Centre-Ouest
Pôle Grand Sud-Ouest
Pôle West-Island

Laval

Longueuil (agglomération)

Brossard (ville)
Saint-Lambert (ville)
Boucherville (ville)
Saint-Bruno-de-Montarville (ville)
Longueuil (ville)

Contenu des bases de données

Chaque territoire couvert requiert l'élaboration d'une base distincte et exhaustive de l'emploi local. Chaque base contient :

- l'emploi aux recensements de 1996, 2001 et 2006 et à l'ENM de 2011 pour un ensemble de 128 à 166 secteurs économiques,
- des estimés annuels élaborés de l'emploi annuel pour un ensemble de 82 secteurs économiques selon un regroupement standard utilisé par Statistique Canada pour divulguer les statistiques de l'Enquête sur la population active,
- des estimés annuels sommaires de l'emploi par secteur économique à 6 chiffres selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN, plus de 900 secteurs),
- le nombre annuel d'emplacements (établissements jusqu'en 2011) par tranche d'effectif par secteur SCIAN à 6 chiffres.

MRC de la couronne Nord

D'Autray
L'Assomption
Des Moulins
Deux-Montagnes
Thérèse-De Blainville
Mirabel
Rivière-du-Nord
Argenteuil

MRC de la couronne Sud

Rouville
Vallée-du-Richelieu
Marguerite-D'Youville
Roussillon
Beauharnois-Salaberry
Vaudreuil-Soulanges

Consortium de la Communauté métropolitaine de Montréal

La réalisation du présent bulletin, l'estimation de l'emploi local annuel et l'achat des statistiques nécessaires sont faits en partenariat par le Consortium de la Communauté

métropolitaine de Montréal. Celui-ci regroupe des membres locaux, métropolitains et gouvernementaux. Les membres actuels du Consortium de la CMM sont :

Membres locaux



VAUDREUIL-SOULANGES
CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT



MRC de
Marguerite-D'Youville
Développement économique



LAVAL
Développement économique



Membres métropolitains et gouvernementaux



MONTREAL
INTERNATIONAL



la Chambre de commerce
du Montréal métropolitain



Communauté métropolitaine
de Montréal



Développement
économique Canada
pour les régions du Québec

Canada Economic
Development
for Quebec Regions

Pour des renseignements supplémentaires, communiquer avec Maxime Trottier, Communauté métropolitaine de Montréal, Développement économique métropolitain, au 514-350-2558.

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal, vol. 10, 2015
ISSN 1913-939X (en ligne)
Dépôt légal, 4^e trimestre 2016

www.cmm.qc.ca